

Fribourg Illustré

11 janvier 2002 - N° 1 - Fr. 5.-

Raquettes
sur neige:
un sport nouveau

Paysages alpestres

Se marier en hiver:
une nouvelle mode

Un outil
performant pour votre santé




Le train entre en gare de...
Châtel-St-Denis

Index des Salles Pays gourmand

A = Assemblées et conférences
E = Expositions, Salons

B = Banquets de sociétés
N = Repas de nocces

C = Congrès - Concert - Théâtre
S = Séminaires, Comités

Lieu Enseigne	Tél. / Fax E-mail / Internet	Jour(s) de fermeture	Salles Nbre de places	Code	Spécialités
La Glâne					
 SIVIRIEZ Auberge du Lion-d'Or	T. 026/656 13 31 F. 026/656 16 62	Lundi	30 à 250 places	A B C E N S	Spécialités de saison Menu traditionnel et gastronomique
La Gruyère					
 CRÉSUZ Hôtel du Vieux Chalet Victor et Monika Agugliaro	T. 026/927 12 86 F. 026/927 22 86	Mercredi	250 places	A B C N	Grillades Feu de Bois Spécialités Gruyériennes
La Sarine					
 FRIBOURG Café-Rest. du Jura	T. 026/466 32 28 F. 026/466 32 48	Dimanche	20-30, 60, 160 Grande terrasse	A B C E N S	Spécialités de saison Menu traditionnel et gastronomique



Les romands en balade 2002

Circuits à travers l'Europe, voyages folkloriques et musicaux séjours de bien-être, romantisme dans une île au soleil, escapades gastronomiques... le nouveau catalogue 2002 «Les Romands en balade» de Marti offre un impressionnant choix de voyages exclusivement réservés aux francophones et guidés en français.

Le catalogue est disponible au 032 391 01 11 ou dans les succursales Marti et dans les bonnes agences de voyages.

A nos fidèles abonnés et lecteurs

Il y a trois semaines, vous avez reçu dans votre boîte aux lettres ou votre case postale le bulletin bleu qui vous invite à vous acquitter du montant de l'abonnement 2002. Nous remercions très sincèrement ceux qui l'ont déjà fait et nous encourageons les indécis à continuer à nous soutenir.

Vous avez pu constater qu'en novembre dernier nous avons relancé une rubrique destinée aux chanteurs, musiciens et yodleurs, afin d'apporter un peu de baume à ceux qui crient à tous vents que la presse ne fait rien pour le développement de la culture dans ce canton. Nous ne ferons aucun reportage sur les concerts, parce que trop nombreux et dans l'impossibilité de les couvrir

tous. Nous présenterons chaque société qui s'y intéresse par une interview du président ou du directeur, ceci pour autant, bien sûr, que chanteurs, musiciens et yodleurs nous manifestent leur appui par quelques abonnements à notre revue. Dès le mois de janvier prochain, Fribourg Illustré consacrera également des pages à de nouvelles rubriques, dans le but de le rendre

encore plus attrayant pour nos lecteurs. Et comme vous avez pu le voir, la couleur embellit de plus en plus notre, votre magazine.

Rédaction et administration:

Route de la Glâne 31
Case postale 331 - 1701 Fribourg
Tél. 026 425 48 25
Fax 026 425 48 20

Rédaction et coordination:

Nadia Maillard Fioravera
Gérard Bourquenoud

Correspondant(e)s:

Albert Bovigny
Marinette Jaquier
Jacqueline de Saint-Bon
Paul W. Tekadiozaya

Service des abonnements:

Sylvie Uldry
Tél. 026 425 48 00

Abonnements 2001 (TVA incluse):

Annuel: Fr. 82.50
Semestriel: Fr. 42.50
Etranger: Fr. 95.-
Par avion: Fr. 120.-
Vente au numéro: Fr. 5.-
CCP 17-2851-7

Tirage: 5700 exemplaires

Editeur:

Fribourg Illustré SA
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg

Publicité:

Alexandra Langel
Tél. 026 425 48 00
Natel 079 314 90 44

Patricia Roulin

Tél. 026 425 48 00
Natel 079 290 57 31

Mise en pages et graphisme:

Marlyse Audergon
Annick Marchon

Délai de réception des annonces:

15 jours avant la parution.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

2002

Le biscuit de la fortune du restaurant chinois a été croqué et le site de l'horoscope visité de long en large. Côté prédictions, le tour est joué. Alors, il ne nous reste plus qu'à mettre les pendules à l'heure en ce début janvier.

Aujourd'hui, logiquement, sans parler des Chinois et de leur nouvel an, si l'on extrapole, il y a 7 milliards d'individus qui pourraient prendre de bonnes résolutions. Et nous? Qu'avons-nous comme bonnes décisions, ou décisions? Mais les résolutions sont par essence quelque chose d'ennuyeux à suivre, puisqu'il faut s'y dissoudre! Là-dessus, il y en a 800 millions qui auraient juste comme souhait de manger à leur faim, vivre en paix ou envoyer leurs «gosses» à l'école... ça relativise nos petits changements qui, dans le fond, consisteront à vaguement regarder les étiquettes de provenance, en remplissant nos panses.

Trêve de diatribes, j'espère que ce que la vie nous apportera, que ce que nous ferons de notre existence, nous permette d'avancer, nous permette de nous construire, nous per-



mettre d'être un peu plus heureux et de rendre un peu plus joyeux ceux qui nous entourent. J'aimerais que l'on apprenne dans les familles, puis dans les classes à se connaître mieux, à se valoriser et à se respecter. Je désire avoir encore l'énergie de souhaiter sans cesse les mêmes platitudes sur cette planète qui tourne si étrangement. Et je voudrais surtout, trouver encore longtemps des échos à tous les cris et chants de la terre. Antoine de Saint-Exupéry disait justement: *«Etre homme, c'est précisément être responsable. C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à bâtir le monde»...*

Bonne année 2002 à toutes et à tous, les grincheux comme les poètes, les petits comme les grands, les vrais sérieux, les faux rigolos, les faux méchants et les nostalgiques. Et un bouchon de champagne plus explosif pour nos fidèles lecteurs. Tout au long de l'année, nous sortirons nos plus beaux atours au travers de nouvelles rubriques et mettrons tout en œuvre pour vous servir au mieux un beau menu fribourgeois!

Nadia Maillard Fioravera

Sommaire

Les arts

- Le peintre Hans Fries 44
Yoki au Musée du vitrail 5

Musique et culture

- Carlo Boller, chantre et compositeur 6-7
Le patois: Hou dou Mu 31

Les sports

- En raquettes sur la neige 32-33
Nouveau souffle pour la gymnastique 16
Joël Descloux: un passionné du ballon 17

Enquête

- Le panier de la ménagère 29

Saveurs culinaires

- La bonne table de Misery 13
Mon critère de sélection 13

Coup de cœur

- Deux couples heureux *Nouveau* 22
Fenêtres sur... l'extérieur:
New York et son architecture *Nouveau* 20

Paysages alpestres

- Les montagnards ont fait le pays *Nouveau* 15
Elevage Holstein Junior à Bulle 14

Hors les murs

- Avec les fribourgeois de Lancy 21

Regards sur...

- La nouvelle gare de Châtel-St-Denis 37-38

Les stars du cinéma

- Brigitte Bardot la séductrice *Nouveau* 23

Repères

- Au quotidien 19
De l'église à la pinte 43
Café chaud... et croissants 34
Le clown Olive 43

Hommage à...

- Ceux qui nous ont quittés 46-47

Notre couverture

Le silence hivernal

Avec ce décor hivernal, il nous semble vivre dans un autre monde, un monde blanc comme celui de l'hyménée représenté par cette jeune mariée.

PHOTO HIVER: BERNARD AEBY, MARLY



Un hôpital performant

24-25

Pour que cet établissement hospitalier, le plus important du canton, soit adapté à l'évolution de la médecine et également performant dans la plupart des services, une aile supplémentaire a été réalisée l'an passé, laquelle abrite entre autres les urgences, les soins intensifs, des salles d'opération et une hélistation pour le transport rapide des blessés par hélicoptère.



Mariage

8-9

Depuis la nuit des temps, l'union de deux êtres est le pacte par excellence de l'amour. D'une rencontre naît un désir de partage et l'envie de fonder un foyer. En image, en mots, en chiffres, plongez-vous dans ce monde magiques qu'est le mariage.

Le panier de la ménagère

29

Pour quelle raison toujours plus de Suisses vont faire leurs achats en France voisine? Parce que semble-t-il bon nombre de produits alimentaires sont à un prix bien plus bas qu'en Suisse, en particulier la viande de boeuf et de veau.



Raquettes à neige

32-33

Pour la première fois en Suisse, une «région raquette à neige» a vu le jour. Nommée sentiers-raquettes.ch, l'offre propose des itinéraires balisés avec douze parcours et des liaisons entre stations. Ces parcours balisés, mais non tracés et non surveillés, sont présentés sur le site internet du même nom qui pourra, à l'avenir, regrouper les autres «régions raquettes» de Suisse.



Romont: Yoki au musée du vitrail

Le jeudi 7 février 2002, un café littéraire au Musée, précédé d'un buffet (sur réservation), téléphone 026 466 13 14) sera une autre façon de découvrir le vitrail et l'artiste, à travers la lecture de textes, musique et discussion.

Heures d'ouverture,
de novembre à mars:
du jeudi au dimanche:
10-13 h/14-17 h
Durant les fêtes:
tous les jours sauf le lundi
Dès le 18 mars,
tous les jours, sauf le lundi:
10-13 h/14-18 h

... Jacqueline de Saint-Bon

L'exposition du peintre Yoki à Romont, c'est un peu comme une visite à un ami qu'on connaît mieux qu'un autre et qui fait partie de vos proches tant sa simplicité est naturelle. Pour les Romontois c'est encore plus: c'est le petit frère, le copain des années vingt devenu grand. Un titre que chacun aime à lui donner car Yoki a toujours su regarder franche-

ment le parcours artistique qu'il a réalisé, mais sans jamais en tirer un orgueil personnel. Et puis, Yoki, c'est une époque, celle du groupe de saint-Luc à l'origine du renouveau de l'art sacré.

Ce qui domine, lorsque l'on se penche sur l'œuvre du peintre verrier glânois, c'est une recherche de lumière qui pointe même dans les travaux les plus sombres. Il ne s'immobilise jamais dans le noir, il en débouche pour donner pleine va-

leur à cette lumière ancrée au fond de lui parce qu'il en vit. Pour comprendre l'art tel que Yoki le pratique, il suffit d'observer la sérénité de son visage, qui n'est pas faite d'une indifférence de façade, mais de la paix et de l'équilibre de son être intérieur, de sa foi surtout. L'entendre parler de ses œuvres, vitrail ou peinture, c'est participer intensément au déroulement d'une vie qui s'est réalisée grâce à l'art, mais aussi, et cela lui seul peut le dire, grâce à l'équilibre d'un foyer uni.

Le Musée du vitrail à Romont est une aventure dont Yoki, Pierre Fasel et quelques autres ont partagé la réflexion puis la réalisation. Tous deux ont réussi à convaincre de l'utilité d'un musée dédié à l'art verrier. Ils ont vu juste car le Musée est maintenant connu loin à la ronde et souvent visité. Pendant toute la durée de l'exposition, des séminaires et ateliers pratiques donneront l'occasion, à tous et même aux enfants de se familiariser avec l'art du verre et les matériaux nécessaires pour réaliser une forme d'expression dont chacun porte en soi le germe sans savoir le réaliser. ■



marque de sa puissance de travail et de son rayonnement personnel. C'est avec cet ensemble auquel se joignait parfois l'orchestre de la Ville de Bulle, qu'il créa sa «Pastorale gruerienne» dédiée avec reconnaissance à l'abbé Kolly. Cette œuvre fut donnée à l'occasion de la Fête cantonale fribourgeoise des costumes, à Bulle en 1946.

Toutefois, Carlo Boller ne se veut pas qu'un modeste créateur de pages folkloriques, de rondes et de chansons si réussies et appréciées soient-elles comme «Le Vigneron monte à sa vigne», «Les Femmes de chez nous», «Notre chalet là-haut», «Le bon village», véritables fleurons de toutes les sociétés romandes de chant. Les œuvres musicales qui ont contribué de la meilleure manière à sa réputation sont ses festivals. En effet, en 1935 il compose «Images de mon pays» oratorio populaire pour

soprano et baryton solo, récitant, chœur-mixte et orchestre dédié à Emile Jacques-Dalcroze sur des poèmes de Maurice Budry. En 1938, Boller dirige son «Hades et Core» oratorio conçu pour la fête des Narcisses de Montreux, tandis que, en 1939, à l'âge de 43 ans, il achève la partition de son célèbre jeu musical «Pays du Lac» également sur un texte de Maurice Budry qui, parmi les gens de lettres de sa génération semble le mieux avoir saisi les nuances du compositeur et en favoriser l'inspiration.

Cette fécondité et cette façon d'écrire valent à Carlo Boller, de la part de certains mélomanes prétentieux et de musiciens confirmés et peut-être jaloux, des critiques plus souvent malveillantes que justifiées, mais qui ne le troublent guère ou si peu. Il signe successivement pour chœur et orchestre, parfois récitant, so-



listes et rythmicienne: «Pauvre-Jacques», présenté à Bulle en 1947 et «La fille a Colin» donne à Châtaud-Oex en 1950.

Malheureusement, en automne 1951 la santé de Carlo Boller se dégrade. Il entre à l'hôpital ou on met à sa disposition un piano qui l'aidera à porter la main à son dernier recueil «Vive la Noël», dont deux manuscrits que «Les Chanteuses de la Colombière» regroupées interprètent à la radio le 16 décembre

Carlo Boller meurt aux premières heures du 23 janvier 1952 à l'âge de 56 ans.

A son service funèbre présidé par l'abbé Louis Grillet, curé de Montreux, plus de 600 chanteurs viennent lui rendre hommage et chantent «Nostal-

gie» sous la direction du compositeur Carlo Hemmerling. Il repose au cimetière de Clarens. «Ame d'élite semant partout la joie de vivre et une incontestable beauté», Carlo Boller a servi la musique, l'art choral surtout, à la manière d'un apôtre, marquant les chanteurs et musiciens de son attachante personnalité d'homme et d'artiste. Dans toute sa simplicité et sa fraîcheur son œuvre appartient aujourd'hui au patrimoine musical de toute la Suisse romande. Son catalogue rassemble plus de 350 compositions accessibles à des chorales de toutes catégories. Tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, ses choristes en particulier, lui gardent un souvenir ému, une gratitude profonde. ■



Légendes:

1. Le compositeur Carlo Boller,
2. l'abbé Bernard Kolly, cure du Châtelard puis de Châtel-St-Denis,
3. A la cure du Châtelard: debout de gauche à droite: le préfet-poète Paul Bondallaz, l'abbé Bovet l'abbé Kolly, assis de gauche à droite: M^{lle} Huwyler Mme et M. Carlo Boller,
4. Les createurs de la «Pastorale gruerienne» de gauche à droite: Fernand Ruffieux, auteur, Carlo Boller, compositeur, Jo Baeriswyl, chorégraphe, Henri Naef, conservateur du Musee gruerien,
5. Carlo Boller et l'abbé Bernard Kolly à la chapelle du Scé, au dessus de Châtel-St-Denis.

PHOTOS: GLASSON BULLE



Du vendredi 11 au dimanche 13 janvier 2002, Espace Gruyère se parera de ses plus beaux atours pour accueillir le traditionnel Salon du Mariage, de la Fête et de l'Enfance, trois thèmes de la même famille réunis pour une quatrième édition qui s'annonce prometteuse. Ce salon grand public s'affirme comme l'un des plus importants de Suisse occidentale; quelque 60 exposants y sont annoncés cette année. L'espace convivial bullois se prête particulièrement bien à cette exposition doublée d'un vaste programme d'animations pour petits et grands, futurs mariés, enfants et familles

Chaque jour, de grands défilés de mode constituent l'attraction vedette du salon, un plaisir pour les yeux... et 300 places assises!

L'exposition spéciale de l'édition 2002 sera consacrée aux superbes maisons de poupées réalisées par Suzanne Barbey, de la Maison du Bonheur; trois voitures anciennes viendront compléter cette zone d'exposition ainsi qu'un espace espace de jeux pour enfants, réallisé par la société Solutions Bertschy.

Un restaurant «cosy» ainsi qu'un bar seront aménagés pour l'occasion



Bulle présente son 4^e salon du mariage de la fête et de l'enfance

Le grand concours du salon, doté de nombreux prix, permettra à chaque visiteur de participer au tirage au sort organisé le dimanche soir, après le dernier défilé.

La journée du samedi 12 janvier sera animée en direct par

Radio Fribourg avec un vaste programme d'interviews et de jeux.

Renseignements:
www.espace-gruyere.ch/salon-mariage

NMF





PHOTOS A. FIORAVERA

Paroles de... mariés

Celui qui, par quelque alchimie, sait extraire de son cœur, pour les refondre ensemble, partage, respect, confiance, patience, surprise et pardon, crée cet atome qu'on appelle l'amour.

Ensembles nous voulons réussir dans notre amour, réussir dans notre vie commune.

Pour vous exprimer au plus juste notre vision de la réussite, voilà une belle citation de A. Robbins:

Rire souvent et beaucoup,

Mériter le respect des gens bons et l'affection des enfants,

Endurer les trahisons de ceux qui ne sont pas de vrais amis,

Apprécier la beauté et la simplicité,

Trouver ce qu'il y a de mieux dans les autres,

Laisser derrière soi un monde un peu meilleur, par un bel enfant, un jardin fleuri, une aide offerte,

Savoir qu'une vie seulement a respiré plus facilement grâce à vous,

Voilà ce qu'est la réussite

De l'amour nous en avons plein les yeux, plein le cœur et nous saurons au mieux le partager au fil des jours entourés de ceux que nous aimons. Merci du fond du cœur à nos deux familles pour tout l'amour et le soutien qu'elles nous donnent et nous donneront encore.

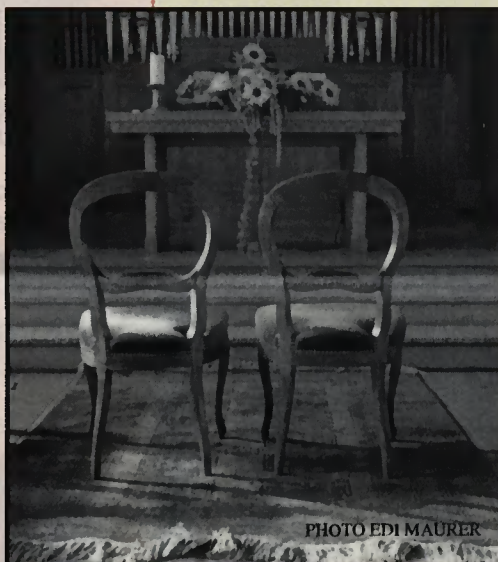


PHOTO EDI MAURER

Elle & lui

L'an passé: 1407 mariages dans le canton

D'après l'état civil

	Céliba.	Veufs	Divorcés
Hom.	1144	14	249
Fem.	1136	17	254

D'après le sexe et l'âge

Âges	Hommes	Femmes
-20 ans	8	45
20/24	154	312
25/29	440	530
30/34	398	262
35/39	171	123
40/44	96	58
45/49	41	35
50/54	54	29
55/59	21	10
60 et +	24	3



Du vendredi 11
 au dimanche
 13 janvier 2002, venez
 au Salon du Mariage
 à Espace Gruyère

**AU PARADIS DE LA
 MARIEE**



Rue de Champ-Bosson 4 (Champy)
 1632 RIAZ - Tél. 026 912 33 23
 Sur rendez-vous

DIS OUI!



Les alliances de la Manufacture de bijoux Meister.

VOLLICHARD



HORLOGERIE BIJOUTERIE

FRIBOURG

Rue du Pont-Muré 22 (Tilleul/Linde)
 1702 FRIBOURG Tél. 026 322 16 96

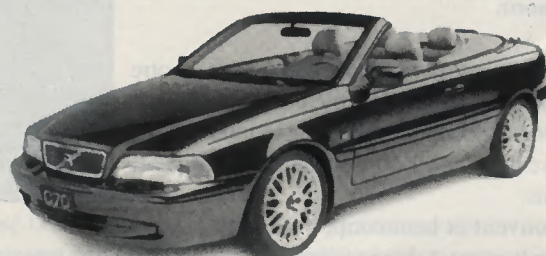
Nous sommes présent au Salon du Mariage
 Espaces gruyères du 11 au 13 janvier 2002

ROBES DE MARIÉES ET ACCESSOIRES
 LE PLUS GRAND CHOIX
 DANS UN CADRE AGRÉABLE ET SPACIEUX



Prenez un rendez-vous

rue du Château d'En-Bas 15 - 1630 BULLE
 ☎ 026 912 37 06




CONCOURS

Prix: Mises à disposition gratuite
 pour trois mariages



Ch. des Artisans 4
 1630 Bulle
 Tél. 026 912 29 69
 Fax 026 912 02 69

BOUTIQUE

lingerie fine  dames & messieurs

Le Clin d'oeil

Boutique Le Clin d'Oeil, Isabelle Egger
Rue de Bouleyres 12 (Place du Marché) – 1630 Bulle
Tél./Fax 026 912 00 11

Pour vos vacances, faites-nous confiance!



ROMONTOURS

VOYAGES VACANCES

Grand-Rue 3 – 1680 ROMONT
Tél. 026/652 12 56 Fax 026/652 28 25
www.Romontours.ch E-mail: Romontours.voyage@bluewin.ch



Venez
nous rendre visite
au Salon du mariage
à Espace Gruyère

Lingerie José Bythou
Rue de Lausanne 23
1700 Fribourg
Tél. 026 / 322 49 09
Fax 026 / 322 79 60
Litologie



La plus belle journée!



Hôtel - Café - Restaurant
de la
CROIX-BLANCHE
1724 Le Mouret
026 413 11 36

Mariages - banquets de 35 à 500 places
avec séparations possibles
Demandez nos propositions
Marie-José et Louis Pasquier - Angéloz



Le Ciseau d'Or

SALON DE COIFFURE À DOMICILE

A votre domicile sans facturation de déplacement
DAMES – MESSIEURS – JEUNESSE – MARIAGE...

079 239 70 54 – 026 413 37 60

ATLAS DES VILLES SUISSES



Plans de villes avec répartition des rues
Vues à vol d'oiseau avec coordonnées

Atlas des villes suisses pour aider les malvoyants

La Fédération suisse des aveugles et malvoyants propose de multiples services aux personnes frappées de cécité ou d'un handicap de la vue. Pour améliorer leur confort de vie quotidienne, un Atlas de dix-neuf villes suisses est en vente au prix de Fr. 14,80 au 021 651 60 60, FSA, chemin de Rovéréaz 5, 1012 Lausanne. Vous aurez certainement à cœur de contribuer à cette action qui sera d'un grand réconfort pour les personnes qui vivent toujours dans la nuit.

G.Bd

ASSOCIATION ST AMILLE

APÉRITIFS DE MARIAGE

- Salle pour 200 personnes
- Terrasse
- Organisation personnalisée

Prendre contact pour une proposition
avec Madame Pugin au 026 408 86 00

GRAND CHOIX DE

modèles à disposition

DÉCORATIONS DE TABLE

modèles personnalisés

Boutiques

gérino

Rte Gérine 27
1723 Marly
026 435 23 00

Rte des Préalpes 18
1752 Villars-sur-Glâne
026 408 86 00

AUBERGE-RESTAURANT

la Fleur de Lys

1699 PORSEL (près Oron)
Fam. Ayer-Perroud - Tél. 021 907 10 40

Grande salle pour noces – sociétés – banquets
jusqu'à 200 places

A partir du 15 janvier 2002
Quinzaine du Sanglier

Bonne cave

Parking facile

Hôtel de la Croix-Blanche

1633 MARSSENS (FR)
Téléphone 026 915 15 24

Christian Chassot

Choix de menus à disposition

Salles pour sociétés et banquets
15 - 40 - 150 places - Carnotzet

P*Grande salle pour mariages*

En exclusivité

MEUBLEZ vos idées**Grange****Leibzig-Biland****TEAM****M E U B L E S**

M A R L Y

tél. 026 439 90 90

E-mail: leibzig-biland@bluewin.ch



Ouvert tous les jeudis soirs jusqu'à 20 h

ligne roset

**RESTAURANT
DE L'ÉTOILE
1727 CORPATAUX**

Tél. 026 411 12 27



SALLES POUR NOCES, banquets et sociétés
de 20 à 140 places

CHOIX DE MENUS À DISPOSITION

P

Fam. J.-M. Monney-Baeriswyl

Fermé le lundi

HÔTEL - RESTAURANT PIZZERIA

**1627 VAULRUZ**

M.Sciotto

026 912 30 30

La bonne adresse pour
vos apéritifs de mariage
(jusqu'à 150 personnes)
ou repas mariages civils
(jusqu'à 30 personnes)

Le tourisme n'a de vertu que s'il vous réserve la surprise, celle de vous réjouir le palais dans un lieu coquet qui offre la chaleur de l'accueil par les maîtres de céans, Ana Rosario, responsable du service et Denis Schwab, chef de cuisine. A l'aise dès le seuil franchi, vous entrez dans un restaurant spacieux aux tables nappées, et en plus décoré et meublé avec goût, qui sied à merveille pour savourer de bons petits plats dans une atmosphère qui réchauffe le cœur. Ce charmant établissement est facile à détecter, puisqu'il se trouve sur la route Fribourg - Avenches par Belfaux.

Le chef perpétue la tradition de la bonne cuisine classique avec des menus de saison:



Ana Rosario et Denis Schwab, les maîtres de céans, devant leur cheminée où ils vous accueillent les bras ouverts. PHOTO G. BD.

A Misery, c'est la finesse dans l'assiette

bœuf, agneau, steak de veau aux délices des sous-bois, filets de perche, sanglier en janvier, asperges au printemps, menu du jour, chasse en automne et une carte qui change tous les deux mois. Rien n'est trop lourd, donc d'une légèreté exquise pour l'estomac qui ressent le même plaisir que le palais le plus exigeant. Une belle affiche de vins du Vully, des vignobles romands, de

France, Espagne, Italie, Portugal, etc, accompagnent les mets servis avec charme et élégance par Ana Rosario, mannequin à ses heures de loisirs, dont la présentation fascine les yeux et vous met l'eau à la bouche.

Après avoir acquis sa formation de cuisinier au Tessin et fréquenté l'Ecole hôtelière de Genève, fait des stages en Angleterre et au Vieux-Manoir à

Meyriez, Denis Schwab a exploité durant plus d'une décennie le restaurant du Port à Môtier/Vully. Depuis juin 1999, il est devant les fourneaux du restaurant de Misery où, avec la complicité d'Ana Rosario, il se nourrit d'ambition dans l'espoir de conférer à cette auberge de campagne l'enseigne de la finesse dans l'assiette.

Mon critère de sélection...

Vully Pinot noir Cave des Hirondelles

..... Gérard Bourquenoud

Fils de vigneron, devenu œnologue par passion pour le vin, Michel Pellet exploite depuis une décennie deux hectares de vignes à Praz/Vully, soit 1,5 ha de chasselas et un demi hectare de Pinot noir. En sa qualité de vigneron-encaveur, il vinifie lui-même sa récolte issue de sa production intégrée qu'il vend presque entièrement à sa propre «Cave des Hirondelles».

Bien que son pétillant chasselas séduit les clients par son caractère, notre sélection s'est portée sur le Pinot noir dont le cépage a été transplanté il y a déjà plusieurs siècles de Bourgogne dans notre pays. Très répandu en Suisse alémanique, il a également trouvé un climat favorable et un sol propice à sa production dans le Vully fribourgeois. Si la vinification traditionnelle y est certainement pour quelque chose dans la qualité de son rouge, le plus important pour Michel Pellet, c'est l'entretien du sol, mais aussi les soins qu'on apporte à la vigne durant toute l'année. Ce jeune vigneron est fier de



Le vigneron-encaveur de la «Cave des Hirondelles».

PHOTO G. BD.

son Pinot noir dont le tannin discret provenant des rafles du raisin et son arôme de fruits rouges, du genre framboise, en font un vin harmonieux et fruité qui excelle avec des mets de viandes rouges, de volaille et tout particulièrement les fromages. Ce Pinot noir est vendu uniquement en bouteille bordelaise de 7 dl au prix de

Fr. 11,50, alors que le chasselas est disponible à Fr 6.- le demi et Fr. 8,20 la bouteille. Une dégustation à la cave vous ravira!

Cave des Hirondelles
Michel et Carole Pellet
Ch. du Ruisseau 3
1788 Praz/Vully
Tél. et fax: 026 673 16 47

La Junior Bulle Expo envahit l'Espace-Gruyère



... Jacqueline de Saint-Bon

Sur 750 bêtes inscrites, 650 étaient présentes à cette exposition devenue traditionnelle des Jeunes éleveurs à Bulle. Froid ce temps de mi-décembre? Peut-être, mais certainement pas dans la halle où l'ambiance était plutôt brûlante et bon-enfant après les résultats excellents sanctionnés par le jury.

Des progrès obtenus pas à pas sont venus récompenser les efforts soutenus et surtout constants de Jeunes éleveurs «qui en veulent». Ceux-ci ne ménagent pas leur temps ni leur peine pour améliorer la qualité des sujets. Le palmarès est donc une récompense bien

méritée. Depuis quelques années, on peut largement dire qu'il n'y a plus de place pour des animaux non encore au top niveau sur les nombreux points qui servent de critères; même si quelques imperfections pourraient échapper à un œil profane, le jury, canadien cette année, ne laisse rien passer. Maintenant Bulle fait office de référence nationale parmi les expositions de notre élevage.

Sur une centaine de sujets présentés à l'origine en 1989, l'exposition de Bulle a pris sa place dans le timing des jeunes éleveurs grâce à cette recherche de qualité qui leur sert de motivation. La présentation de La Chaux-de-Fonds en avril aurait pu faire craindre



un succès moindre à Bulle. Il n'en a rien été car le show neuchâtelois ne nage pas dans les mêmes eaux: budget plus important, un gérant à 100%, éleveurs pouvant présenter sept ou même huit sujets. Seule demeure une émulation bienvenue pour présenter des sujets à la qualité tatillonne.

Et tout cela, à Bulle tourne avec une centaine de bénévoles, un budget respecté de 150000 francs. Moteur: un grand enthousiasme partagé par de jeunes éleveurs qui ne veulent pas se confiner dans la morosité et pleurer sur les temps disparus de grand-pa... ■

Legendes:

- 1) REDSTAR Championne Red-Holstein, à Etienne Genoud de Châtel-St-Denis.
- 2) Championne Holstein, présentée par Jean-François Cache-maille, à Baulmes.
- 3) Grande championne, famille Jotterand, à Bière.

Une idée géniale comme cadeau à offrir ou à vous offrir:
un abonnement à Fribourg Illustré
seul magazine du canton qui vous fait découvrir par le texte et l'image
toute la vie fribourgeoise.

Fribourg Illustré, CP 331, 1701 Fribourg

La montagne a fait les montagnards, les montagnards ont fait le pays

Nouvelle rubrique de Robert Guillet

Fribourg Illustré s'est assuré la collaboration de Robert Guillet, d'Avry-dt-Pont, pour la publication d'une page paysanne ou alpestre dans chaque édition de notre revue. Cet homme de la terre et paysan dans l'âme, a passé plus de cinquante saisons sur les alpages comme armailli et fabricant de gruyère. Il a également présidé durant seize ans la Société fribourgeoise d'économie alpestre et vingt ans la Société des armaillis de la Gruyère. Il connaît donc tous les problèmes des gens de la montagne.

La montagne a toujours sensibilisé les gens qui sont proches de la terre, par leur naissance, leur origine ou encore par leur métier. Il est donc compréhensible qu'ils y attachent une importance toute particulière et qu'ils vouent un soin jaloux à ces vastes régions alpestres qui sont une richesse inestimable du patrimoine de notre pays et de notre canton. Il est vrai que ces espaces sont fragiles et qu'ils demandent un entretien permanent du fait de l'apparition des friches et leurs corollaires, à savoir l'augmentation des risques naturels, dangers d'avalanches, trombes d'eau, etc.

Nous ne devons pas oublier non plus que ces paysages alpestres sont un atout important pour le développement du tourisme de montagne qui exige, lui aussi, des chalets bien entretenus dans un environnement harmonieux. L'économie alpestre et l'agriculture de montagne en particulier, ont œuvré et contribuent encore à

donner un mode de vie nouveau sur l'alpe, comme d'ailleurs l'assurance d'offrir un habitat décentralisé. Sans les efforts de nos montagnards, que deviendraient ces magnifiques régions? Un désert voué à un perpétuel sommeil!

Cette organisation qu'est l'économie alpestre se doit de mettre en exergue ce patrimoine du canton de Fribourg, étant donné que 26% de la surface utile, soit environ 17000 ha sur 77315 ha se trouvent en zone de montagne. A cela, il y a lieu d'ajouter 1400 alpages dont la surface des pâturages s'étend sur 20000 ha, lesquels permettent d'estiver plus de 30000 têtes de bétail, quelque 180 chevaux, 1500 chèvres et près de 6000 moutons. Cette surface pâturable se répartit sur 1028 alpages en Gruyère, 203 en Singine, 128 en Veveyse, 21 dans la Sarine et 8 dans la Glâne.

Depuis sa création, il y a un siècle, la Société fribourgeoise d'économie alpestre s'est fixé

quatre objectifs principaux qui, aujourd'hui encore, sont d'actualité:

- progrès moral, social et professionnel, amélioration des conditions de vie du personnel d'alpage,
- protection du sol alpestre contre les éléments naturels,
- la mise en valeur des alpages,
- l'amélioration de la production sur les alpages.

En guise de conclusion, il n'est pas inutile de rappeler que la présence des armaillis et des troupeaux dans ces régions alpestres a un effet très positif pour le développement du tourisme de montagne dont le paysage constitue un attrait et une découverte. Donc si nous avons le malheur de laisser se détériorer cette nature si belle, celle-ci sera à son tour délaissée par nos hôtes. Et ce serait un affront au patrimoine de notre pays.

Robert Guillet

L'économie alpestre a toujours joué un rôle primordial dans notre pays et en particulier dans notre canton. De l'ouvrage «Economie alpestre et pagère en Suisse», édité en 1982 par l'Office fédéral de l'agriculture, il ressort que les alpages et pâturages représentent une surface de 851000 ha, soit 20,6% des 4,130 millions d'hectares de sol. Si l'on ajoute la forêt qui couvre 25,5% du sol en question, soit 1,052 million d'hectares, on mesure encore davantage l'importance et le rôle des régions que forment ces immenses étendues.

Quand bovins et chevaux se côtoient sur les alpages.



La gymnastique artistique fribourgeoise se cherche un nouveau souffle

..... Sébastien Clément

Appelé souvent le tiers monde de la gymnastique, le milieu artistique est en train de toucher le fond. Emprunt à de nombreux problèmes, l'association suisse devrait vraisemblablement mettre la clé sous le paillason (décision au mois de mars).

A Fribourg, la situation n'est pas encore alarmante, mais elle pourrait le devenir. C'est pourquoi du côté des responsables fribourgeois, on désire clarifier la situation au plus vite.

Au niveau de la gymnastique artistique suisse, seuls les garçons faisaient partis d'un groupement séparé de l'Asso-

ciation Suisse de Gymnastique. Depuis plus d'une année, cela a changé: une association mixte de gymnastique artistique a été mise sur pied. Chaque canton a dû alors créer sa propre filière.

C'est à ce moment que les problèmes ont commencé. Ce changement de structure a engendré de vives réactions. Plusieurs cantons n'ont aujourd'hui plus rien au niveau artistique. Raison de ce naufrage: le manque d'effectif ainsi que de personnes responsables. En Suisse, un chiffre parle de lui-même: plus que 8 cantons possèdent toujours une association artistique séparée de leur fédération de gymnastique.

Le canton de Fribourg est pour l'heure sur la barre. Mais si en mars prochain l'association suisse se dissout, la filière fribourgeoise n'a plus de raison

d'être. Il faut donc trouver une solution au plus vite. «On doit faire un pas en avant, même s'il fait de la casse», estime Bernard Perroud, le président de l'Association Fribourgeoise de Gymnastique artistique. «On doit clarifier la situation rapidement. Deux solutions sont possibles: soit continuer au tant qu'association, soit devenir une commission de la Fédération Fribourgeoise de Gymnastique (FFG).»

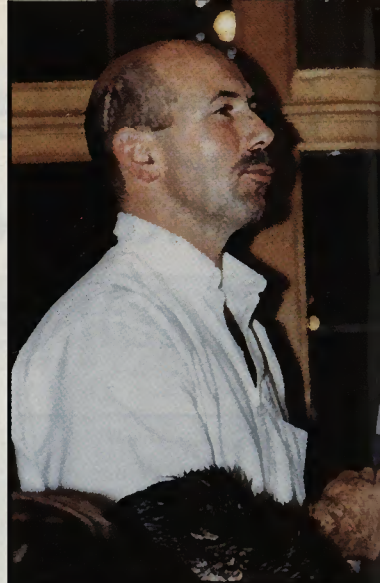
Cette dernière proposition paraît la plus probable. A ce jour, un premier pas a été fait dans cette direction. Depuis le 1^{er} janvier, la gymnastique artistique est liée à la FFG. Mais pour l'instant, ce regroupement n'est pas officiel. Pour cela, il faut attendre la dissolution de l'Association Suisse de Gymnastique Artistique.

Sur le plan des gymnastes, le canton en compte une centaine. «Ce nombre est encore assez faible, mais le potentiel augmente», affirme Bernard Perroud. «Notre objectif est également d'attirer de nouvelles personnes. C'est donc pour rendre le domaine plus attrayant qu'une idée est en train de germer: créer un lien entre la gymnastique artistique et les agrès. Ce regroupement pourrait être aussi une solution à nos problèmes.»

Le centre cantonal

Autre point important: le centre cantonal. Jusqu'à aujourd'hui, ce dernier s'est

Bernard Perroud, président de l'Association fribourgeoise de gymnastique Artistique, veut quelque chose de concret entre ses mains.



Henri Baeriswil, président de la Fédération fribourgeoise de gymnastique, porte son soutien à la gymnastique artistique.

PHOTOS CHRISTOPHE CHAMMARTIN

trouvé à Romont. Les gymnastes occupaient une partie du centre de tennis environ 2 à 4 mois par année depuis 99.

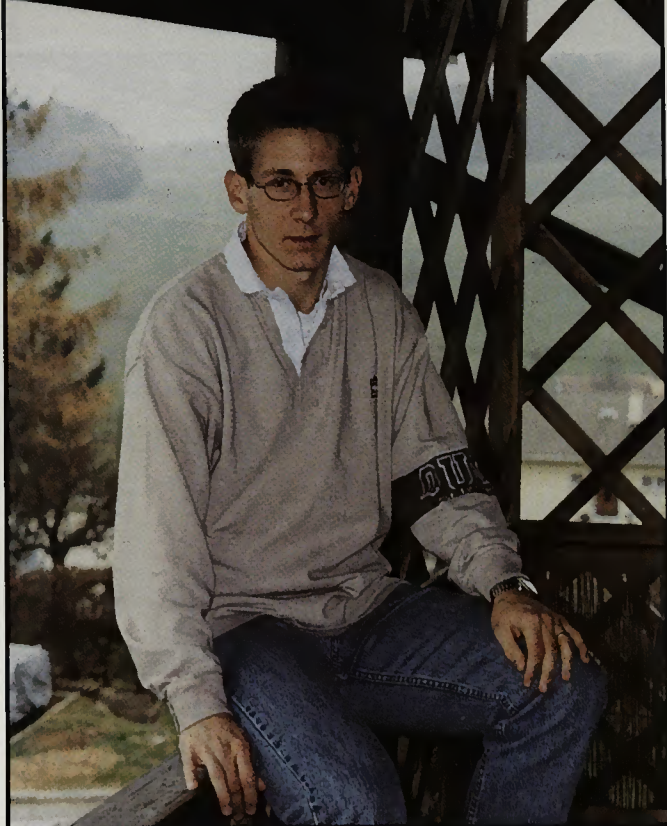
Après ces 3 ans d'essai, ce centre cantonal a fait ses preuves. Tous les athlètes fribourgeois et parfois même d'ailleurs viennent profiter de cette installation. Pour Bernard Perroud, «cet investissement est nécessaire. Cela apporte beaucoup aux gymnastes. Il s'agit maintenant de trouver une solution pour concrétiser ce projet sur toute l'année.» Pour l'instant, une telle solution n'a pas été trouvée. Mais, un nouvel accord avec le centre de tennis de Romont pourrait bien se faire.

On voit donc bien que le milieu de la gymnastique artistique est en pleine mutation. Pour l'association fribourgeoise, il faut au plus vite se trouver une certaine stabilité afin de ne pas sombrer comme l'on fait d'autres cantons.

Selon Bernard Perroud: «aujourd'hui, grâce au travail de certaines personnes dévouées, la gymnastique artistique semble sauvée. Les dirigeants ont pris le bon chemin, il reste à régler les détails.»



Joël Descloux joue désormais dans la cour des grands!



Joël Descloux: «J'ai de la chance de vivre cette vie-là.»

PHOTOS SÉBASTIEN CLÉMENT

..... Sébastien Clément

beaucoup de plaisir à évoluer en 1^{re} Ligue.

Après 6 ans passés en 1^{re} Ligue entre le FC Bulle et le FC Fribourg, Joël Descloux a fait, la saison dernière, le saut de la Ligue Nationale B. A cette occasion, ce Fribourgeois de 26 ans a rejoint Young Boys. Un choix qu'il ne regrette pas: une année après son arrivée, le club bernois se hisse dans l'élite du football suisse.

– L'année dernière, vous avez alors fait vos valises pour Young Boys. Pourquoi ce choix?

– YB possédait les conditions idéales pour faire ce pas. J'ai beaucoup réfléchi avant de choisir. Je ne voulais pas prendre de risque, car je venais d'avoir une fille. J'ai surtout regardé la position des clubs. Young Boys était dans un creux et voulait remonter une belle équipe. Tandis que d'autres clubs comme Xamax sont en mauvaise posture et n'ont pas encore connu ce trou. Autre point qui a fait pencher la balance: j'ai pu continuer à mi-temps à pratiquer mon métier d'enseignant.

– Avec une promotion en Ligue A après une année passée dans cette équipe bernoise, vous pouvez être satisfait de votre choix?

– C'est vrai, je suis très content. Jamais je n'aurais pensé être en LNA cette an-

– Joël Descloux, vous avez tout de même attendu vos 25 ans avant de faire le saut de la Ligue Nationale. Pourquoi?

– Il est vrai que j'ai fait ce pas assez tard, mais j'ai toujours voulu avoir un métier à côté. Je désirais vraiment continuer dans l'enseignement. Je savais que si je faisais le saut, cela aurait été difficile de concilier les deux. De plus, j'avais

née. Mais, il faut dire que l'équipe jouait sans pression. L'objectif n'était pas de monter tout de suite. Dès qu'on a vu qu'on avait des chances, l'équipe s'est galvanisée.

– De plus pour un néopro-mu, vous avez confirmé votre place en LNA en terminant 7^e du tour qualificatif. Comment expliquez-vous cela?

– On est tous plus ou moins au même niveau. On est beaucoup à évoluer pour la première fois en Ligue A. Donc, on est là pour apprendre ensemble. C'est ce qui fait la force de cette équipe soudée qui me correspond bien. Notre rang n'est pas démerité. On a fait un bon tour sans jamais être vraiment surclassés par les grands clubs.

– Personnellement, suite à cette promotion, vous avez fait quelques sacrifices. Vous n'êtes pas déçu?

– A partir du moment où je savais que je jouerais en LNA, je devais faire un choix: soit le football, soit l'enseignement. Après de longues discussions avec les dirigeants bernois qui m'ont bien aidé, j'ai choisi le ballon. Pour me rassurer sur mon avenir, le club a prolongé mon contrat sur les quatre prochaines années. Je suis assez content de ce choix, car non seulement c'était le dernier moment pour moi de vivre

l'expérience de la Ligue A. Mais aussi, j'ai plus de temps pour me reposer et vivre avec ma famille.

– Au printemps, vous allez jouer le tour final pour le titre. Quels sont les objectifs du club?

– C'est avant tout de se faire plaisir. On n'a pas de pression particulière. On n'a rien à envier aux autres équipes. Dans ce tour, on aura plus un rôle d'arbitre.

– Et l'avenir de Joël Descloux?

– Pour l'instant, je n'ai pas d'autres objectifs que de jouer à Young Boys. J'ai la chance de vivre cette vie-là avec ma famille et cela me plaît énormément. Une chose est sûre, enseigner et jouer au football c'est quelque chose que je ne ferai plus. Pour le reste, on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve.



Joël Descloux sous le maillot de YB: un choix qu'il ne regrette pas.

..... Gérard Bourquenoud

Cette photo des sports d'hiver prise à Moléson-Village n'a guère plus de dix ans, mais quel changement de décor depuis une décennie. A cette époque, le chalet d'alpage qui se trouve à quelques pas des immeubles construits il y a trois lustres et qui abritent entre autres l'Office du tourisme, des commerces et des appartements, n'était pas encore transformé en fromagerie de démonstration et restaurant. Aujourd'hui, la configuration de cet endroit a totalement changé l'aspect de Moléson-Village où les débutants dans les sports d'hiver ont toujours toute liberté de pratiquer le ski et la luge, tandis qu'en été les



PHOTO G. BD

divertissements et les jeux connaissent un succès grandissant. Ce qui est frappant sur cette image d'antan, c'est aussi la tenue vestimentaire des skieurs qui a connu une évolution inespérée. ■

Moléson-Village il y a une décennie

Sur la piste des animaux sauvages

Beaucoup d'animaux se cachent pendant la journée, il est donc difficile de les observer. Cependant, une multitude d'indices sont laissés au gré des habitants de la forêt: graines rongées, pives décortiquées, terriers creusés... La nature cache bien son jeu, ouvrez grand vos yeux!

La forêt abrite un grand nombre d'espèces d'animaux sauvages. Partir à leur rencontre rendra la balade d'autant plus intéressante. Sans même les déranger, il est possible d'apprendre mille et une choses sur la vie d'un animal sauvage grâce aux traces qu'il a laissées.

Qui va aux pives?

Où trouver des traces, qui les a faites? La neige est une bénédiction pour le guetteur de traces. Les arbres et les pierres constituent aussi des endroits propices: les mammifères y déposent des crottes, bons indices de leur présence.

De plus, chaque animal possède de sa propre technique de dégustation. Il est donc facile de le démasquer! Les graines des pives de sapin font le bonheur des papilles gustatives de l'écureuil, du mulot et du pic épeiche... Mais qui se cache derrière ces pives décortiquées? Détectives en herbe: à vous de jouer!

Demandez le «Croc'nature»

Tout ceci est à découvrir dans le dernier «Croc'nature», le journal junior de Pro Natura. Il



PHOTO COUVERTURE CROC'NATURE DÉCEMBRE 2001

suscite l'envie de découvrir les traces de la faune sauvage qui peuple forêts et jardins. Vous y apprendrez également des trucs pour attirer ces visiteurs hors du commun. Reportages, jeux, bricolages et astuces participent à l'intérêt familial de

ce magazine. Pour recevoir gratuitement un exemplaire, il vous suffit d'envoyer une enveloppe timbrée (format C5) avec votre adresse à:

Pro Natura, Croc'nature,
case postale
4020 Bâle.

Aquotidien

par Gérard Bourquenoud

La choucroute sur l'estomac

Les temps sont durs aussi pour les corps de musique, puisque l'Union Instrumentale de Fribourg a remplacé sa choucroute traditionnelle de fin d'année par un apéritif qui n'a pas réussi à faire passer la fringale. Cette situation est due en partie au financement privé qui a diminué de plus de la moitié, mais aussi au fait que le public n'est plus passionné par la musique instrumentale. Les concerts n'attirent effectivement que peu de monde. Et pourtant l'Etat a investi quelque 35 millions de francs pour la culture dans le canton en 2001 et a décidé récemment de porter ce montant à 40 millions pour 2002. La choucroute serait-elle comprise dans cette subvention? Si tel n'est pas le cas, l'Union instrumentale devra continuer à se serrer la ceinture!

Une terrible année

A la question d'un journaliste à Moritz Leuenberger qui a achevé son calvaire présidentiel le 31 décembre: «L'année 2001 a été vraiment parsemée de catastrophes: la faillite de Swissair, l'accident du Gothard, la fusillade de Zoug, le crash de Crossair...».

Et le président de la Confédération qui ne sourit qu'une fois par an de répondre:

– Cela suffit. Mais je ne sais pas si l'an prochain sera plus calme, car nous nous attendons à de nouvelles catastrophes. Pas très optimiste, Moritz! Quelle chance qu'il a passé le flambeau à Kaspar Villiger!

Au saut du lit

Il faut qu'on soit heureux en se levant le matin pour être motivé toute la journée. Et les Fribourgeois le sont puisque 70% d'entre eux ont semble-t-il du plaisir à se rendre quotidiennement à leur travail, 27% y vont parce qu'il faut gagner sa vie et nourrir sa famille, alors que seulement 3% préféreraient rester au lit ou dans un fauteuil à ne rien faire. Et pourtant le travail c'est la santé!

L'Afghanistan à l'image de la Suisse

L'Afghanistan en guerre depuis vingt-trois ans et qui abrite dans ses murs le terroriste le plus recherché, compte vingt et une ethnies différentes, alors que la Suisse qui n'est qu'une parcelle de terre à côté de ce grand pays, est formé de vingt-six cantons. Les Afghans vont-ils prendre exemple sur la Suisse pour former un nouveau gouvernement?

Voler à vide

Pour éviter que trop de touristes perdent leur vie dans les accidents d'avions, ne serait-il pas préférable de voler avec un seul pilote, une seule hôtesse et un minimum de passagers? Ce qui aurait pour effet de réduire nettement le nombre de morts dans chaque accident. Ou alors que l'avion soit télécommandé d'un aéroport, ce qui éviterait à la compagnie Crossair de perdre trop de pilotes et de personnel de cabine dont la formation coûte les yeux de la tête.

Autour du caquelon

Selon l'émission «A bon entendeur» de la Télévision suisse romande, les Suisses sont très friands de la spécialité nationale servie dans le caquelon, puisqu'ils mangent quelque 21 millions de fondues par an. La moitié-moitié au gruyère et vacherin fribourgeois a nettement la cote en Suisse romande, alors que celle faite uniquement au vacherin fribourgeois et qui se mange fréquemment avec des pommes de terre en robe des champs, est de plus en plus appréciée par les connaisseurs, parce que plus légère pour l'estomac.

Quant aux mélanges préemballés, c'est la fondue Gerber qui est semble-t-il la meilleure, suivie de très près par celle de la Crema à Fribourg.

Voir Fribourg du ciel

Si en France, il existe autant de sortes de fromages qu'il y a de jours dans l'année, à Fribourg, il faut grimper 365 marches pour atteindre le sommet de la cathédrale St-Nicolas. Le grand escalier vous conduira d'abord à l'étage des cloches, puis avec du souffle et du courage, vous permettra d'arriver sur la terrasse du clocher pour admirer un panorama extraordinaire sur la région de la capitale du canton et les Alpes. Cette grimpe qui vous emmènera plus près du ciel, est ouverte de juin à septembre.



L'Empire State Building est à nouveau le plus haut gratte-ciel du monde.

PHOTOS EDITIONS SILVA

..... Gérard Bourquenoud

La télévision suisse romande a diffusé récemment un documentaire très passionnant sur l'Empire State Building de New York qui, pendant quarante ans et jusqu'en 1972, était le plus haut gratte-ciel de la planète, date à laquelle, furent construites deux tours encore plus hautes que lui: les Twins du World Trade Center. Et voilà que depuis le 11 septembre 2001, jour de l'attentat, l'Empire State Building avec sa pointe élancée vers le ciel, est à nouveau le plus haut édifice de cette grande ville des Etats-Unis, capitale commerciale et financière du monde entier.

Empire State Building de New York: le plus haut gratte-ciel du monde

Les tours jumelles de World Trade Center détruites par l'attentat du 11 septembre 2001.

Cette construction haute de 380 mètres qui s'effile dans le ciel comme jadis le clocher des églises, est indissolublement liée à l'image de la grandeur de cette métropole new-yorkaise, tel un symbole de puissance et d'une activité économique intense. Imagination de toutes les utopies du siècle, cité financière verticale, immensité collective, ce gratte-ciel peut être comparé à un gigantesque paquebot des airs.

L'Empire State Building a été construit en l'espace de deux ans et inauguré en mai 1931. Wall Street venait de s'effondrer, mais cela n'a pas empêché la reconstruction rapide de ce bâtiment le plus haut du

C'est dans le quartier de Manhattan que se concentre surtout la forêt de gratte-ciel, une ville qui a été construite en hauteur vu le manque d'espace. Au centre, le Chrysler Building qui élève sa flèche (317 m), à gauche, les tours détruites le 11 septembre, et le Pan Am Building (247 m) moins haut mais où 25000 personnes travaillent.

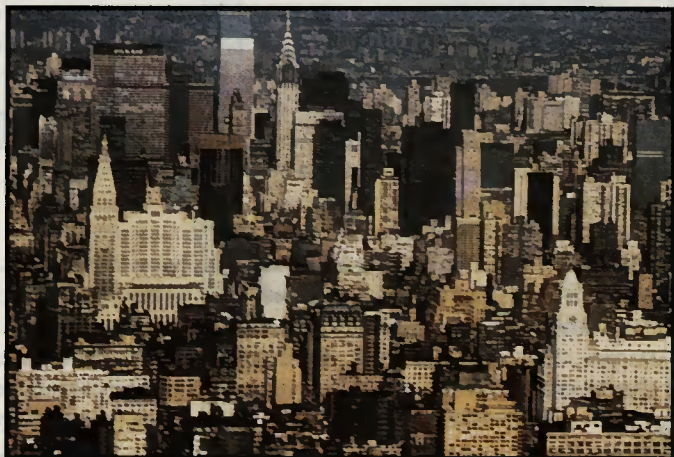
PHOTO PATRICK DE WILDE



monde qui a coûté à l'époque 60 millions de dollars à son financier John Jacob Rascob. En l'espace de cinq mois, quelque 3 000 ouvriers ont mis en place 60 000 tonnes d'acier. Quelque peu éloigné de la 42^e avenue, il représentait une pure spéculation immobilière, ce qui explique pourquoi ce nouveau symbole de New York est resté pratiquement vide pendant trois décennies et a fait perdre de l'argent à ses propriétaires jusqu'en 1950.

L'Empire State Building a été visité par une foule de personnalités du monde entier, mais a

aussi été l'objet d'une catastrophe à la fin de la deuxième guerre mondiale. Un soir que le brouillard intense enveloppait la cité new-yorkaise, un bombardier de l'armée américaine éventa la façade nord du building à la hauteur des 79^e étage et provoqua la mort d'une quinzaine de personnes seulement. Par chance, il y avait moins de monde que dans les tours détruites le 11 septembre 2001, attentat au cours duquel plus de 5 000 personnes ont perdu la vie.





Légendes:

1. Jean-Louis Giller en bredzon, président du Cercle, félicitant l'équipe de cuisine.
2. Le double quatuor dirigé par Georges Rey.
3. Ginette et Marcel Racine, membres fidèles du Cercle.

PHOTOS EMILE PITTET



et sa responsable Marie Pyhoud, pour la finesse du menu servi à soixante personnes. Dans ses propos empreints de cordialité et d'espoir à maintenir vivant le Cercle fribourgeois «Le Vieux Chalet» de Lancy, il a mis l'accent sur les contacts humains qui ont tendance à disparaître dans le monde d'aujourd'hui, alors qu'ils sont pourtant une richesse morale pour tout un chacun.

..... Gérard Bourquenoud

Dites trente-trois, docteur! C'est l'année de fondation de ce Cercle bientôt septuagénaire et toujours actif, qui a son siège social au Lancy, dans le canton de Genève. Sur la centaine de membres qu'il compte encore à ce jour, une soixantaine se sont déplacés à la soirée de retrouvailles de fin d'année, laquelle était d'autre part honorée par la présence de Robert Kolly, président de l'Association Joseph Bovet, et Philippe Esseiva, président du Giron fribourgeois de Genève et Nyon.

Accueillis chaleureusement par Jean-Louis Giller, président, qui porte à chaque manifestation le bredzon, tel un Fribourgeois enraciné à sa terre natale, nos compatriotes ont vécu une rencontre très conviviale animée par un double quatuor formé des membres du comité, du ténor du Cercle et son épouse. Dirigé par Georges Rey, ce groupe de chanteurs a su, par son enthousiasme et sa sensibilité, divertir les convives par de belles chansons du terroir, précise Maryvonne Pittet, notre correspondante à Genève. Très applaudi pour sa prestation, ce petit ensemble vocal improvisé a tenu à récompenser son directeur, ainsi que Jean-Louis Giller et son épouse, en leur offrant un cadeau et des fleurs. A son tour, le président a complimenté l'équipe de cuisine

Cercle fribourgeois «Le Vieux Chalet»: l'accent sur les contacts humains





Maud et Sébastien: un regard complice

Maud et Sébastien

.....Marinette Jaquier

Un amour à l'âge tendre, alors que le cœur connaît les premiers émois, laisse souvent un sillage immuable. L'esquisse du premier regard pour Maud et Sébastien a pour cadre les bancs d'école et les effluves des cahiers scolaires. A neuf ans, ils partagent la même classe; si elle se révèle discrète et timide, lui par contre passe pour un vrai crac. Ils habitent aussi le même village, un petit point perdu entre les montagnes et les vignes au cœur du beau Valais. De ce temps là, ils n'en gardent qu'un souvenir assez flou. Le vrai clin d'œil coquin s'échange à l'adolescence, durant le trajet en bus. Elle ne sait pas encore que le trouble qu'elle ressent envers Sébastien, s'appelle l'amour. C'est lui qui fera le premier pas lors d'une journée de ski entre copains.

Il l'invite pour échanger quelques propos et se réchauffer devant une boisson chaude bienvenue. Olivier, le frère de la jeune écolière, fut un peu le médiateur du couple, ami de Sébastien, il voyait en lui un beau-frère à son goût. Une seconde, puis une troisième rencontre avec une ballade en moto, et enfin une séance au cinéma. C'est là, dans la pénombre complice qu'ils échangent leur premier vrai baiser. Etudiants tous les deux, ils quittent leur canton et viennent s'établir à Fribourg pour parfaire leurs connaissances. Une vie commune à permis de voir qu'ils sont faits l'un pour l'autre et quelques années plus tard, les études terminées et réussies, ils se marient en 1998. Depuis un charmant petit garçon est né et un deuxième est attendu pour avril. De l'école à la mairie, quel chemin parcouru!

Bulle Marcel et Anne, l'idylle éternelle.

.....Marinette Jaquier

Pour tenter de se souvenir de leur première rencontre, Marcel et Anne doivent fouiller au fond de leur mémoire. Et celle-ci n'est pas toujours fidèle, à nonante ans, ce désagrément est amplement pardonnable. C'était au printemps du côté du pont de Zaehringen à Fribourg, Marcel aidé d'un comparse, livre du vin au restaurant du coin. Sur le trottoir passe une demoiselle avec une poussette accompagnée de deux bambins. Le jeune homme poliment propose son aide pour gravir les escaliers du domicile de la charmante inconnue. En bon séducteur, il en profite pour engager la conversation, puis fixer un rendez-vous pour le surlendemain. Avec un petit sourire futé, elle accepte l'offre inopinée. Marcel arrive à l'heure convenue au guidon de sa moto, une Norton. La jeune fille est là mais accompagnée.

«Bonjour, voici ma sœur, elle est libre, pas moi, je suis déjà mariée». Agréable surprise, la sœur est encore plus mignonne et en plus elle adore la moto. Un petit tour, juste le temps d'épater Anne et de la séduire. Le premier baiser sur un banc à Marly, et c'est l'ébauche d'une

idylle éternelle, puisqu'elle dure depuis plus de soixante ans. Ils se sont plu tout de suite, malgré plusieurs séparations dues aux aléas de la vie. C'est à l'occasion de la mob qu'ils se sont définitivement retrouvés et pour toujours. Ils ne formulent aucun regret, ils ne gardent que le meilleur malgré de gros soucis au début de leur mariage. Aujourd'hui, malgré leur grand âge, la santé est là, mais ce qui les anime avant tout, c'est une joie de vivre et de rire chaque jour qui passe; car comme le disait avec vérité Chamfort «La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri.» Chez les époux Sottas à Bulle, les murs résonnent joyeusement du lever du jour au coucher du soleil. Indépendant, complètement autonome, ce couple exemplaire est reconnaissant de jouir encore d'une excellente forme dont voici un exemple surprenant : Pépé Marcel conduit encore sa voiture, et quelle voiture! Sportive et très très colorée! Entouré fidèlement de leur famille, les amoureux nonagénaires plongent quelquefois dans le passé avec volupté en se remémorant leur première rencontre. Un coup de foudre? Peut-être mais solide est immuable. ■

Marcel et Anne: la joie de vivre et d'aimer PHOTOS MARINETTE JAQUIER





Brigitte Bardot à vingt ans.

Les séductrices du cinéma Brigitte Bardot

Nouveau

..... Gérard Bourquenoud

Dans le dessein d'étoffer notre revue bimensuelle et de sortir un peu des sentiers battus, sans négliger tout ce qui se passe dans notre canton, nous avons décidé de créer une nouvelle rubrique consacrée aux stars de cinéma qui va certainement passionner tous ceux et celles qui, au siècle dernier, ont connu les grandes séductrices du cinéma français et américain. Nous publierons dans chaque édition une page sur une star, la première étant Brigitte Bardot qui fait encore beaucoup parler d'elle du fait qu'elle défend avec une volonté farouche le bien-être des animaux. Selon un quotidien romand, il semblerait qu'elle quitterait prochainement St-Tropez où elle vit depuis qu'elle a mis un terme à sa carrière d'actrice de cinéma, pour venir s'installer en Suisse!

Lorsqu'elle naquit le 28 septembre 1934 à Paris, tout son entourage admirait sa beauté, sa grâce et déjà un brin de talent dans son regard. La France profonde ne savait pas encore que le symbole vivant des mœurs libres d'après-guerre grandissait sagement dans le quartier favori de la bonne bourgeoisie de la capitale. Venue de ce milieu huppé, Brigitte était appelée à devenir l'épouse distinguée d'un monsieur bien sous

tous rapports. C'est à l'église Notre-Dame d'Auteuil qu'elle se maria le 20 décembre 1952 au bras de Roger Vadim, le nouveau scénariste fétiche du cinéma français, provocateur et ambitieux. A cette date, il avait déjà poussé sa fiancée devant les caméras...

Ils s'étaient rencontrés peu avant les quinze ans de Brigitte qui, adolescente, suivait des cours de danse, pour ensuite devenir mannequin. Elle attira la fougue du producteur Pierre Braueberger qui l'engagea pour tenir un rôle aux côtés de Bourvil dans «Le trou normand». Elle fut par la suite sollicitée par de nombreux producteurs, car elle avait tout pour plaire: un corps parfait, des yeux malicieux, un charme sensuel très «animal» et une voix unique. Son imprésario disait qu'elle avait un impact extraordinaire sur les gens, dans la rue comme dans les restaurants. Chacun la suivait du regard tant elle était belle.

En 1956, à la sortie du film «Et Dieu créa la femme», le public, ébahi, se laissa provoquer par une Brigitte Bardot dansant des

rumbas à corps perdu, démantelant une honnête famille dont les trois fils succombaient à sa moue irrésistible et à son corps dénudé. Le scandale, savamment orchestré par son pygmalion de... Vadim, déferla sur le monde entier.

Celle que l'on n'appelait plus que «B.B.» est devenue une vedette du cinéma français et ce fut la gloire. La tour de Londres tremble encore au souvenir de ce 29 novembre 1956 où, consécration suprême, la reine se fit présenter les anges de l'érotisme: Brigitte Bardot et Marilyn Monroe. Dès lors, B.B. régna sur la société française. Deux ans plus tard, ses films ramenèrent à la France plus de devises que la régie Renault. Et n'oublions pas que c'est Brigitte, elle-même, qui inventa la queue de cheval, le chignon «choucroute», la jupe Vichy, puis la mini-jupe, les ballerines et les cuissardes, le porte-jarretelles et le «Rouge baiser» qui ont fait la séduction des années 50. Même les Américains lui rendirent hommage pour ces nouvelles modes.



Son parcours cinématographique fut très sentimental, ses films exploitaient plus son corps que son talent d'actrice. Ses admirateurs s'en moquaient. Chaque apparition de Brigitte en tenue légère créait l'émeute, alors que la presse raffolait de sa beauté pour en faire la une des journaux à grand tirage. Le 18 juin 1959, Brigitte épousa l'acteur Jacques Charrier – dont elle eut un fils, Nicolas – puis le 14 juillet 1966, l'homme d'affaires, Gunter Sachs. Nous ne citerons pas tous les films dont Brigitte Bardot en fut l'actrice principale, car la liste serait trop longue à énumérer. En 1973, après le célèbre film érotique «Don Juan», alors âgée de quarante ans, ce phénomène du cinéma qui en avait assez de son statut de séductrice inégalée, refusa toutes les propositions et se retira sur la Côte d'Azur à la recherche d'une vie tranquille.

En janvier 1975, le magazine «Playboy» publia des photos de B. B. entièrement nue sur la plage sise à proximité de sa propriété de St-Tropez. Dix ans plus tard, elle vendait toutes ses affaires faisant référence à sa carrière d'actrice, afin d'obtenir des fonds destinés à sa Fondation qu'elle créa en faveur des animaux abandonnés ou maltraités dont elle s'occupe encore aujourd'hui. En dépit de l'usure du temps, Brigitte Bardot âgée aujourd'hui de soixante-sept ans, reste indéniablement la plus grande star française, si non européenne.

«Les séductrices du cinéma», Editions Favre SA Lausanne

La star française à quarante ans.



Agrandissement de l'hôpital cantonal: un instrument de travail performant



2

..... Gérard Bourquenoud

Tel un château sur la colline, ce grand établissement hospitalier du canton qui domine la ville de Fribourg, s'est adapté à l'évolution de la médecine, avec la réalisation d'une aile supplémentaire qui a été inaugurée le premier week-end de novembre 2001 par des journées «Portes ouvertes». Une dizaine de milliers de Fribourgeois soucieux de leur santé ont parcouru les locaux de cette nouvelle bâtisse attenante à l'Hôpital cantonal. Présidé par la conseillère d'Etat Ruth Lüthi, le Conseil d'administration voulait doter cette institution d'un instrument de travail performant. Aujourd'hui, c'est fait, grâce au crédit de 57 millions voté par le peuple fribourgeois en 1997, mais qui ne représente finalement que 48 millions.

De multiples services

D'une surface de 8000 m², Bertigny II comprend trois niveaux supérieurs et deux en sous-sol. Il abrite le service des urgences, des salles d'opération, les soins intensifs, le service d'ophtalmologie, la salle de réanimation, celle de la radiologie, la diabétologie, la gynécologie, l'orthopédie, l'endoscopie, la cardiologie, la pédiatrie, une salle de réveil, la centrale des lits, le traite-

ment de l'air à raison de 122650 m³ par heure permettant une climatisation totale de tous ces services et du bloc opératoire, sans oublier le magasin central qui stocke tout le matériel médical, ainsi que les ateliers du service technique. Une déchetterie commune avec le home médicalisé de la Sarine situé à proximité, fonctionne déjà, alors que l'entrée principale sera la phase à réaliser après le transfert des ur-

CMA

«L'innovation par le métal»

**CMA Constructeurs
Métalliques
Associés**

VERRIERES - JARDINS D'HIVER
FACADES VITREES - ORIELS
LANTERNAUX - FENETRES
MARQUISES - BALUSTRADES
PORTES - PORTAILS - ESCALIERS

... EN ACIER ET EN ALUMINIUM

Rue Wilhelm Kalser 4
Tél. 026 424 54 40

1700 Fribourg
Fax 026 424 54 88
e-mail: office@cma.ch



gences dans la nouvelle bâtisse. Quant à l'amélioration du confort de l'hôtellerie, c'est-à-dire la transformation et la modernisation des chambres, sans que la capacité d'accueil ne soit modifiée, elle s'étendra sur plusieurs années, a précisé Hubert Schaller, directeur de l'Hôpital cantonal.

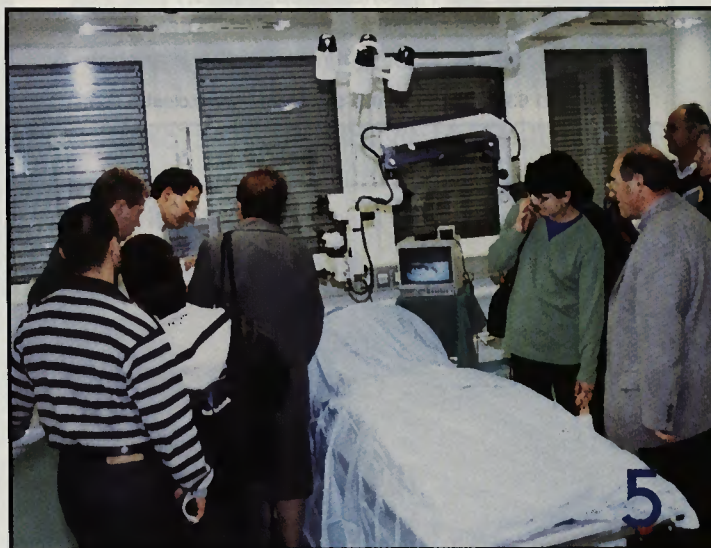
Transport rapide des blessés par hélicoptère

Une hélisation de dix mètres sur dix a été aménagée sur le toit du nouveau bâtiment de Bertigny II. «Notre établissement a été contraint d'adapter la station pour hélicoptères aux nouvelles normes édictées par l'Office fédéral de l'air. C'est la raison pour laquelle nous l'avons placée sur le toit, même si à elle seule, cette hélisation englutit près d'un million de francs», explique Hubert Schaller, directeur.

L'ascenseur qui sera construit dans les semaines à venir et qui amènera les brancards à l'intérieur, ne devra en aucun cas dépasser la hauteur du toit, nous a précisé Jacques Python, architecte. Avec cette hélisation, Fribourg montre l'exemple à la Suisse romande et suscite déjà l'intérêt de nombreux hôpitaux.

Sept services d'ambulance, soit un par district, gèrent les quinze ambulances à disposition dans le canton. L'équipage de chacune d'elles est composé de deux ou trois intervenants: ambulanciers professionnels, techniciens ambulanciers et selon les cas d'un médecin.

La présidente du Conseil d'administration a souhaité que l'hôpital puisse remplir au mieux sa mission dans un environnement caractérisé par le professionnalisme et la cha-



leur humaine. Quant au professeur David Stucki, président du Collège des médecins, il compare un hôpital à un «temple de vie». Pour Mgr Bernard Genoud qui représentait l'Eglise, «L'être humain

n'est pas qu'un corps à soigner, mais aussi une âme à satisfaire. Nous ne pouvons donc que nous réjouir de chaque progrès de la science au service de l'homme et de la vie».

Légendes:

1. Un hélicoptère de la Rega.
2. La salle de réanimation.
3. La nouvelle bâtisse Bertigny II sur laquelle se poseront à l'avenir les hélicoptères.
4. La salle d'accouchement.
5. Des visiteurs très attentifs.
6. Bertigny II côté nord avec son entrée principale.

PHOTOS G.B.D.

Activité de l'Hôpital cantonal en l'an 2000

- 1400 collaboratrices et collaborateurs
- 390 lits d'hospitalisation
- 150 millions de francs de charges
- 95 millions de francs de recettes
- 55 millions de francs à la charge des pouvoirs publics
- 12 000 patients hospitalisés
- 120 000 journées d'hospitalisation
- 10 000 francs de coût par patient hospitalisé
- 1 000 francs de coût par journée d'hospitalisation
- 60 000 consultations et traitements ambulatoires
- 25 000 patients par année, soit en moyenne 70 patients par jour aux urgences.



CLESTRA
HAUSERMAN

Cloisons amovibles
métalliques monobloc
Plafonds acoustiques,
plafonds rafraîchissants
Laboratoires et salles blanches

Tél. 021 637 66 22 – Fax 021 637 66 20 – www.clestra.com



IMATEC
IMATEC RÖNTGENTECHNIK AG

Winkelriedplatz 2
4008 Basel
Tel. 061 361 31 11
Fax 061 361 31 13



Gratisdokumentation:

- Röntgeneinrichtung/Service
- Röntgeneratoren
- Dunkelkammereinrichtungen/Service
- Röntgenzubehör
- Filme/Chemikalien
- Varioskope/Negatoskope

Name: _____
Vorname: _____
Strasse: _____
PLZ/Ort: _____
Telefon: _____



R. SEEMATTER SA

1800 VEVEY
AVENUE DES MARRONNIERS 26
Tél. 021 921 47 87 – Fax 021 921 47 88
E-mail: info@seematter.ch
Internet: www.seematter.ch

A votre service 24 h sur 24

- hygiène hospitalière
- laveries industrielles pour la gastronomie
- techniques frigorifiques

Notre département hygiène hospitalière a équipé tous les locaux vidoirs de l'Hôpital cantonal et de Bertigny II de lave-vases Meiko.



forme + confort sa mobilier contemporain

rue st-nicolas 5 tél. 026 322 77 07
case postale 34 fax 026 322 77 30
1702 fribourg info@forme-et-confort.ch

tubac agencements

entrepôts - collectivités - bureaux saloirs - restaurants - salles de spectacles - studios
Succursales: Lausanne, Genève

Route de Lausanne 4
1401 Yverdon-les-Bains

Tél. 024/425 42 36
Fax 024/425 84 45



FAVOROL

STORES

FERMETURES

L'harmonie de l'habitat

1733 TREYVAUX/FR

Téléphone 026 414 95 50
Fax 026 414 95 60

Internet
www.favorol.com

1023 CRISSIER/VD

Téléphone 021 635 34 24
Fax 021 635 34 60



**Willy Schneider
AG Olten**

Dämmtechnik / Brandschutz
Dämmstoffhandel
Feinblech-Halbfabrikate

Gheidgraben 2 - 4600 OLTEN
Tel. 062 212 70 70 - Fax 062 212 33 71



M. RIEDO & FILS SA

GYPSERIE • PEINTURE • PAPIERS PEINTS

Route des Biches 12
1752 VILLARS-SUR-GLÂNE

Tél 026 409 77 70
Fax 026 409 77 71

MORAND

CONSTRUCTIONS METALLIQUES

L'entreprise Morand a réalisé entre autre l'Héliport

E-MAIL TECHNIQUE morond@mcnet.ch
E-MAIL ADMINISTRATION morond.office@mcnet.ch

ZONE ARTISANALE LE CLOSALET TÉL 026 919 81 40
1635 LA TOUR-DE-TRÈME FAX 026 919 81 47

ROUTES DES JEUNES 4 TÉL 022 741 07 10
1227 ACACIAS (GENÈVE) FAX 022 343 05 32



**SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE
DE RECYCLAGE SA**
Case postale 17
1709 Fribourg

a assuré la gestion et le tri
des déchets produits sur le chantier
de l'Hôpital cantonal

Exploitation: Rte de la Comba 50
1725 Posieux
tél. 026 401 25 15
fax 026 401 25 10

Fenêtres bois et bois-métal
Fenêtres PVC
Volets bois et aluminium
Portes intérieures
Portes d'entrées
Armoires - Rayonnages
Agencements
Escaliers tous genres

Hubert
SALLIN SA

Menuiserie 1690 Villaz-St-Pierre

Tél. 026 653 10 18

Fax 026 653 17 62

Natel 079 635 10 18

E-mail: hubert.sallin@bluewin.ch

MENUISERIE – ÉBÉNISTERIE

M. OBERSON

CUISINES – AGENCEMENTS
MAÎTRISE + FÉDÉRALE

2, RUE DE L'INDUSTRIE TÉL. 026 912 65 51 / 912 44 74
CH – 1632 RIAZ FAX 026 912 38 68

aerocom

votre partenaire mondial en poste pneumatique

Aerocom Sàrl & Cie
Lukasstrasse 17
9008 St. Gall
Téléphone 071 243 59 80
Téléfax 071 243 59 89
E-mail: info@aerocom.ch
http:www.aerocom.ch

INSTALLATION DE POSTE PNEUMATIQUE
AC 1000 DE 110



NETTOYAGE

Rue des Grives 35 1762 GIVISIEZ

tecnic_a_net@swissonline.ch

Tél. 026 466 37 80

Natel 079 417 52 35 Fax 026 466 37 78

Service d'entretien

Nettoyage fin de chantier

Désinfection bactérienne

Traitement sols durs et PVC

Le consortium

HOPITAL CANTONAL DE FRIBOURG

«BERTIGNY II»

Route de la Gruyère 6 – 1700 Fribourg



a réalisé les travaux de génie-civil, maçonnerie et béton armé

Un habitant d'Attalens

«J'estime qu'il vaut la peine de se déplacer jusqu'à Evian ou Thonon de temps à autre pour remplir son congélateur, car tous les produits sont beaucoup moins chers qu'en Suisse, en particulier la viande de bœuf, de veau et même la volaille. Et rien à dire sur la qualité, même avec 20% à 30% de rabais selon que vous faites vos achats dans un commerce privé ou un centre commercial».

Une Fribourgeoise du Locle

«Je profite d'une excursion en voiture et à pied sur les bords du Doubs, pour faire quelques achats à Morteau ou à Pontarlier, parce que tout ce qui est alimentaire est meilleur marché en France que dans notre pays. Par contre, dans le domaine vestimentaire, il n'y a même pas un euro à gagner».

Un restaurateur d'Estavayer-le-Lac

«J'ai pour principe de faire vivre mes collègues commerçants de la région en leur achetant une grande partie de la marchandise nécessaire à la cuisine de mon établissement, mais je dois reconnaître que je ne résiste pas à me déplacer une fois par trimestre jusqu'en France pour y acheter du veau et du bœuf qui s'avèrent être de même qualité qu'en Suisse et à un prix nettement plus favorable».

..... Gérard Bourquenoud

C'est fou le nombre de Suisses qui, depuis quelques années, vont faire leurs emplettes en France voisine. Seuls ceux et celles qui ont une voiture ont la possibilité d'effectuer ces déplacements et de profiter de cette opportunité pour faire des achats de quelques centaines de francs à chaque fois, sinon cela ne vaut vraiment pas la peine, disent les uns, alors que d'autres ne voudraient rien changer à leurs habitudes.

Et pourquoi va-t-on en France?

Parce que soit-disant les produits alimentaires et bien d'autres marchandises sont à un prix bien plus raisonnable que dans notre pays. En effet, à peine l'économie a-t-elle repris des ailes en Suisse, que tout augmente à un rythme effrayant. Les Romands, mais en

particulier les Genevois, les Valaisans, les Vaudois et les Neuchâtelois, sont de plus en plus nombreux à se rendre à Evian, Thonon, Pontarlier, Morteau et j'en passe. Les Fribourgeois sont semble-t-il plus réticents parce que trop éloignés de la frontière française, bien que certains broyards font le déplacement chaque mois jusqu'à Pontarlier. Lors d'un passage dans cette région, le directeur d'un centre commercial m'a avoué être très heureux d'accueillir autant de Suisses chaque semaine dans son centre commercial.

Même qualité et moins cher
Pour ces déplacements dans le pays voisin, il est évident qu'il faut tenir compte des frais de benzine, des taxes éventuelles d'autoroutes, du temps à consacrer qui peut être considéré comme un loisir ou une promenade à bien plaisir. Mais force est de croire que ceux et celles qui vont remplir leur coffre de voiture en France, y font malgré tout des économies. A les écouter, il semble-

Le panier de la ménagère: est-il suisse ou français?

rait que la viande et autres produits alimentaires de même qualité que chez nous sont vendus jusqu'à 30% moins chers qu'en Suisse. Donc, si les commerçants français peuvent vendre leurs produits à ce prix, c'est qu'ils font aussi leurs affaires. Alors comment se fait-il que dans notre pays, nous n'arrivons pas à concurrencer nos voisins? Le bétail est pourtant acheté à un prix si

bas aux paysans que paraît-il les producteurs de viande sont perdants sur toute la ligne. Et le consommateur paie toujours son steak aussi cher dans les grandes surfaces que chez le boucher. Qui s'enrichit sur le dos des paysans? La vérité c'est que nous ne saurons jamais qui a la plus grande marge de gain, bien que chacun devine plus ou moins qui en est le bénéficiaire! ■



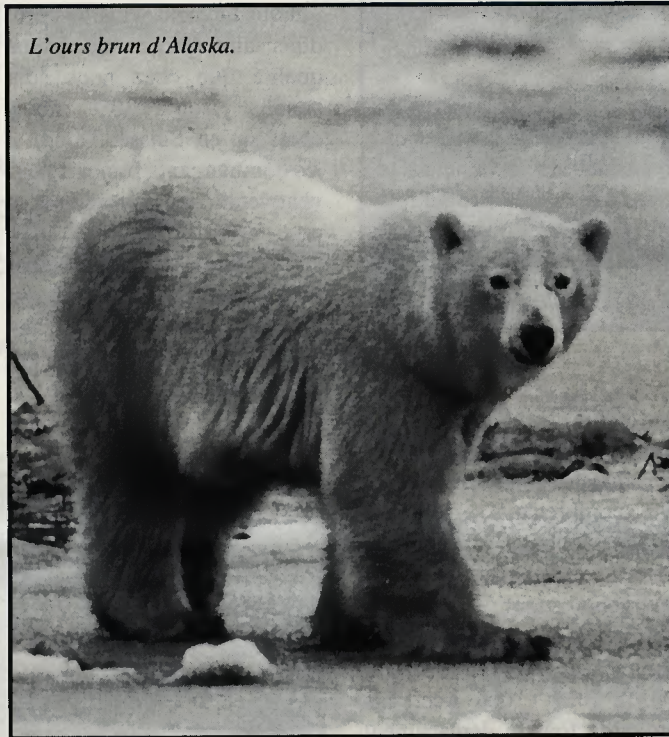
Hibernation de l'ours: les petits naissent pendant le sommeil hivernal

..... Gérard Bourquenoud

Passer sept mois sans manger n'est pas une perspective qui enchanterait tout le monde. Pourtant, l'ours noir le fait chaque année, narguant les tourments de la faim en dormant. Plus incroyable encore, les femelles mettent bas pendant leur long sommeil hivernal.

Les ours hibernent afin de survivre quand l'eau et la nourriture sont rares. Ils se préparent pour ce long repos en mangeant beaucoup, ce qui augmente leur poids initial de quelque 45 kilos. Puis ils cherchent un gîte. Parfois, c'est une caverne; sinon un terrier qu'ils creusent ou même un tronc creux font l'affaire. Ils n'utilisent jamais deux fois le même gîte. A l'intérieur, ils s'aménagent un lit de feuilles, de mousses, d'herbes et de morceaux d'écorce. En automne, les ours passent de plus en plus de temps à dormir, et en hiver, quand la température descend en dessous de zéro, ils sommeillent souvent pendant plusieurs semaines sans sortir de leur abri.

Pendant l'hibernation, ces animaux perdent l'excédent de poids qu'ils ont pris en automne. Leur système digestif s'arrête et ils se nourrissent des réserves de graisse qu'ils ont accumulées. Sans que l'on sache bien comment, ils transfèrent les déchets que pro-



L'ours brun d'Alaska.

duit leur corps en protéines qui entretiennent leurs tissus musculaires.

Le corps des ours parvient aussi à faire face à l'énorme quantité de cholestérol qui s'accumule durant l'hibernation. Un homme souffrirait d'un durcissement des artères ou de calculs biliaires; mais cet animal ne semble pas en être affecté.

Le pouls normal de l'ours, qui est de 80 battements par minute, passe alors à 8. Grâce à son épaisse fourrure, la température de son corps ne baisse que de quelques degrés. Son sommeil est très léger, la moindre perturbation le réveille.

La naissance des oursons dérange à peine la femelle. Elle

met bas en janvier ou février une portée de deux à trois petits pas plus gros qu'un rat. Ceux-ci ne pèsent à peine que 500 grammes, n'ont pas de poils et se nourrissent tout seuls du lait de leur mère qui dort. Au printemps, ils pèsent déjà 4 kilos.

Comment fait l'ours pour savoir qu'il est temps de se préparer pour l'hibernation? Il semblerait que son corps émet une substance hormonale qui contrôle ses fonctions. Le raccourcissement des jours, la plus grande rareté de la nourriture et les changements de temps déclenchent-ils l'hibernation? Voilà qui demeure un intriguant mystère.

Morale et...

C'est effarant le nombre de chiens qu'il y a actuellement dans les familles. Si cet animal est pour bon nombre d'enfants une distraction, il est aussi une compagnie agréable pour les personnes seules. Mais il y a également ceux et celles qui acquièrent un chien de garde en guise de prévention à un cambriolage de leur maison.

Si le chat est indépendant, le chien a toujours besoin de son maître pour sortir et faire ses besoins naturels dans la nature. Chaque jour, en effectuant mon excursion à pied en ville ou à la campagne, je constate que bon nombre de propriétaires de chiens ne prennent ni la peine ni la précaution d'amener leur animal dans un pré ou un endroit réservé à cet effet. Un homme âgé s'est foulé récemment une cheville sur le trottoir après avoir glissé sur une crotte de chien. Autre constatation, certaines dames sortent tôt le matin en robe de chambre et laissent aller leur animal se soulager dans le gazon, ce qui crée parfois des surprises aux enfants qui vont s'y défouler.

Quelle mentalité!

Un employé de la voirie de la ville de Fribourg chargé de maintenir propre le bois de St-Jean, m'a demandé récemment de l'accompagner pour que je puisse voir de mes propres yeux ce que l'on trouve dans ce petit paradis de détente et de grand air. Mis à part les bouteilles et déchets de toutes sortes qui jonchent le sol, des gens vont quotidiennement promener leur toutou dans ce bois. En l'espace d'un quart d'heure, j'ai vu seulement treize chiens dont quatre avec la même dame. Si tous font leur besoin naturel, imaginez-vous le nombre de crottes sur lesquelles vous allez marcher, sans parler de l'odeur nauséabonde qui s'en dégage. Et quelle tristesse de constater que les bancs installés par la commune ont été souillés d'écritures malvenues, les uns ont été détériorés au moyen de couteaux, alors que d'autres ont tout simplement été cassés.

Moralité: dans quelle société vivons-nous?

Gibelin

...éducation

La fitha avoui lè dzin dou payi

Dzozè dou Mu irè achebin on'omo dè chochiètâ. Dou tin k'irè a Vôru, l'avi fê partia dou tir, è de la mujika ma le kà dè j'omo ke tsantâvè ou mohyi irè la ehochiètâ k'amâvè le mi è irè j'ou bin di j'an dou komité. Adon, in 1948, kan irè rèvinyè ou payi po la bènichon, Dzozè l'a invitâ tota la chochiètâ dè tsan a vinyi trovâ eha famiye a Marthon. Adon, outre le tsôtin 1949 dou kâr pyin dè j'omo, ehon modâ du Vôru on matin a chi j'arè po na chayète dè katre dzoua in Franthe. Le premi dzoua hou dzin l'an goutâ a Viehy, tsantâ kotyè bi tsan a l'ambassade dè Chuiehe è chon rêmôdâ pè vè trè j'arè po fére le riehto dou tsemin. In chi tin n'avi bin chur rin dè j'otoroutè è lè chôtefeu chè chon onko tronpâ dè tsemin, l'an fê on lordo kontoua dè thinkanta bouènè intrèmi dè Montluçon è Guéret, in pachin pè La châtre. Kan l'an j'ou trinâ to le du-midzoua è tota la né pè hou routè dè Franthe, irè dza dzoua kan chon arouvâ a Marthon è lè Tsêrère iran in trin d'ariâ. Hou

j'invelè l'an pachâ dou dzoua lé innan. Le dechando, le kà l'a tsantâ po lè dzin dè Marthon, è hou d'Angoulême. Chon mimamin j'ou fére na vèrya tantyè a Royan, a la ruva de la mâ. La demindze matin, l'an tsantâ ouna bala mècha ou mothi dè Marthon. L'inkourâ de la pèrotse ke konyichè tota la famiye Tsêrère l'a fê on bi pridzo ke l'a rëdzoyi lè j'invelè è aehebin lè Franché k'iran ou mothi. Le delon matin a la bèka dou dzoua hou dou kâr chon rêmôdâ du Marthon por arouvâ le demâ matin dè bou'n'ara a Vôru.

La ya kontinuè

Apri ke kotyè j'on di j'infan ehon modâ de la méjon, Armand, le chèkon di bouébo è Francis le katrimo, ke l'avan de la famiye, l'an kontinuâ a travayi la têra. Adon le bin l'è j'ou partadyi in dou è l'an okupâ, avoui lou famiye, tsakon on tinyèmin i dou bè de la bâtiehe.

Pu lè viyo parin l'an tyithâ chi mondo. Dzozè l'è moua ou mi dè dèthanbre 1958. Kotyè mè apri, on di bouébo,

Gérard, k'irè on bokon rêtardâ, ke l'avi djèmè pu alâ a l'èkoula è ke pachâvè to chon tin avoui chon ehènya, l'è j'ou le rêtrovâ ou paradi. La dona Marie l'a chièvu ou mi d'oktobre 1960. Pu l'è j'ou le toua d'Armand in 1985.

On jubilé

In 1988 la famiye Tsêrère l'a organijâ na granta fitha, le thinkantyimo dè lou arouvâye in Franthe. Po chin fithâ, l'an invitâ ti lou koujin dè Chuiehe. Ouète dè là chè chon inmodâ du Vôru po Marthon on devindro matin è l'an pachâ duvè dzornâyè avoui hou koujin è lou famiye ke l'avan pâ rèyu du grantin. N'in d'an trovâ mé dè than: lè j'infan a Dzozè è Marie, lou j'omo è lou fènè, lè piti j'infan è lè rière piti j'infan.

La demindze matin, l'avan organijâ ouna mècha dou ehovinyi ou mohyi dè Marthon. Prâ dè j'èmi dou velâdzo è di j'alintoua iran vinyè lou tinyi konpanyi è lè koujin dè Chuiehe, l'avan betâ lou bredzon po le grô pyéji dè ti hou k'iran vinyè ou mohyi. Du la mècha chon ti j'à ou



Rèchponchâbyo dè ha pâdze:
Albert Bovigny
Rte de Schiffenen 15
1700 Fribourg

chimetiéro, fére ouna prèyire ehu lè fouchè a Dzozè, Marie è lou trè j'infan. Le du-midzoua, apri on bon goutâ, totè hou famiye Tsêrère, lou j'èmi è lou koujin l'an fithâ, danhyi è tsantâ in franché è in patê tantyè ou né. Le delon matin, ehè chon ti tyihâ la lègrema i j'yè è lè Chuiehe ehon rêmôdâ po lou payi.

In 1996, l'è le pye viyo di Tsêrère, Polon, ke l'a tyithâ chi mondo, chin povè dre à rèvère a eha famiye. L'an trovâ on dèvan-midzoua, indremè po l'ètèrnitâ, chu le prâ, to pri dè ehè fayè. In l'an 2000, la chèkonda di fiyè Yvonne l'è aehebin j'ou rêtrovâ ehè parin, ehè trè frâre è eha ehèra din le paradi.

A Marthon è din lè j'inveron lè famiye Tsêrère dou Mu chon bin konyè è damâyè è ou dzoua d'ora, ti lè j'an, di koujin è di j'èmi van lou bayi le bondzoua du le payi dè lou j'anhyan.

Albert Bovigny (fin)



La famille Charrière du Mur en 1938 avant le départ pour la France.

Une première en Suisse: la raquette à neige pose ses traces dans nos Préalpes

...Nadia Maillard Fioravera

Avec ses pentes douces, la région du lac Léman au lac de la Gruyère se prête tout spécialement à la pratique de la raquette à neige. Forts de cette

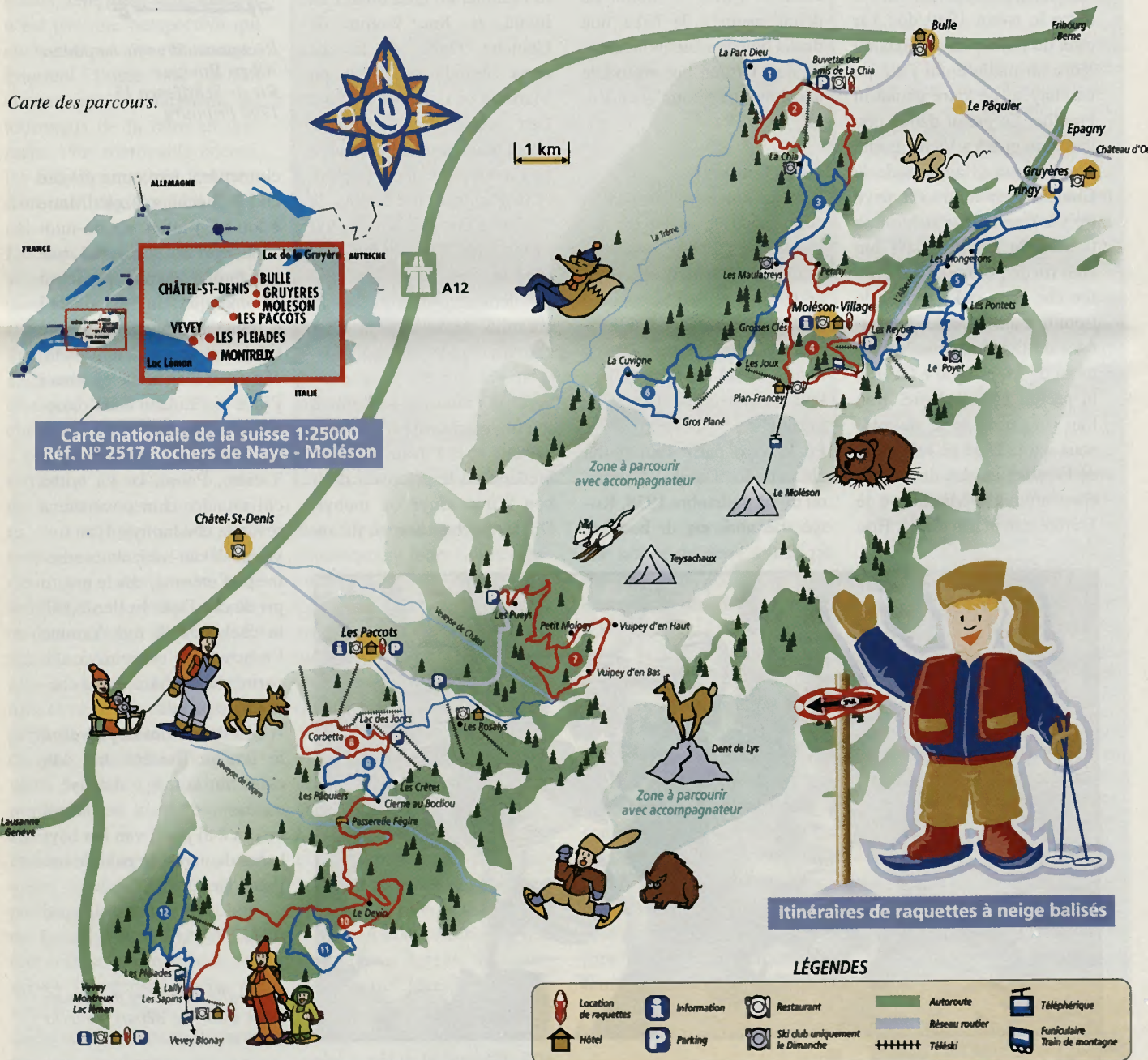
constatation et vu l'engouement de ce sport-loisir, les offices du tourisme de la région « Montreux-Vevey, Les Paccots, Gruyères-Molésion et Bulle », unis autour de ce même massif, ont mis sur pied, ou

plutôt sur raquette, un balisage uniforme reliant les trois régions. Cette offre complète la collaboration qui s'est renforcée ces dernières années entre le pays de Vaud et de Fribourg avec notamment la création de

parcours VTT de même que les «Sentiers Gourmands» reliant les Pléiades aux Paccots.

Sentiers-Raquettes.ch
Pour la première fois en Suisse, une «région raquette à neige» a

Carte des parcours.





Laurent Buchs, importateur de raquettes (TSL), Pierre-André Briguët, Office du tourisme Moléson-sur-Gruyères, Nadège Graber, Office du tourisme Les Paccots, Patrick Henry, Montreux-Vevey tourisme

vu le jour. Nommée sentiers-raquettes.ch, l'offre propose des itinéraires balisés avec douze parcours et des liaisons entre stations. Ces parcours balisés, mais non tracés et non surveillés, sont présentés sur le site internet du même nom qui pourra, à l'avenir, regrouper les autres «régions raquettes» de Suisse. Le coût global de l'opération se monte à quelque soixante mille francs.

grâce aux quelque mille jalons TSL de couleur bleu et rouge. Ces dernières n'indiquent pas la difficulté des parcours, mais permettent de différencier un parcours d'un autre. Cet hiver, au travers de quelque cent kilomètres de parcours, les amoureux de la raquette à neige auront la possibilité de découvrir chaque jour un nouvel endroit, dans le respect de la nature, bien évidemment.

Recto-verso

Un document, sous forme de set de table, présente toute l'offre de la région. Au recto, une carte à l'échelle indique les parcours, leur profil (durée, difficulté) et les informations pratiques s'y rattachant. Au verso, on trouve des possibilités d'excursions guidées par des professionnels sous forme de journées, de week-end ou de semaine. Des soirées au flambeau ou au clair de lune sont également proposées. A cette offre s'ajoutent quelques courses populaires comme notamment le 2^e «Brevet des armaillis» ou la 2^e «Rando Cup Populaire».

Balisage

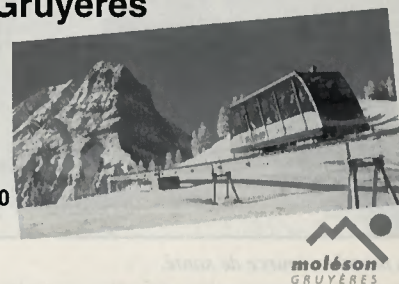
Sur le terrain, en complément aux panneaux d'information placés aux départs des parcours, un balisage complet permet aux randonneurs de s'aventurer en toute quiétude

La raquette à neige

De forme variable, à l'origine circulaire dans nos Alpes et oblongue au Canada, la raquette à neige a le vent en poupe. Faites hier d'un cadre en bois tendu de boyaux, elle est aujourd'hui composée de matières synthétiques: ultra-légères, ultra-résistantes, ultra-performantes. Sport ou loisir, elle est accessible à tout un chacun. Côté pratique, il suffit de quelques recommandations et une petite initiation pour s'élancer à l'aventure. Côté financier, l'achat d'une paire de raquettes à neige coûte environ 200 francs et la location se chiffre à une quinzaine de francs pour une journée.

Moléson-sur-Gruyères

35 km de pistes,
piste de boardercross
snowpark
4 restaurants
Infos : tél. 026 921 80 80
www.moleson.ch



Abonnements: Adulte enfant

SKIEZ bon marché
à proximité
de chez vous

Carte journalière	Fr. 30.-	Fr.18.-
Pousse-café 13 h 30 - 16 h 30	Fr.19.-	Fr.10.-

LES SPORTS "DIVERS"

La montagne à deux pas de chez vous

Jusqu'au 25 janvier:
Carte journalière à 1/2 prix*
(* du lundi au vendredi uniquement)

ACTION DE JANVIER

ETE-HIVER

- Ski
- Snowboard
- Ski de fond
- Raquettes à neige
- Patinoire
- Jardin de neige
- Bus des neiges

Office du Tourisme
1619 Les Paccots
Tél. 021/948 84 56
Bulletin d'enneigement
021/948 90 90
www.les-paccots.ch

office.tourisme@les-paccots.ch

Mouvement des aînés de Fribourg: vous connaissez?



La marche: source de santé.

PHOTO G. BD

.....Gérard Bourquenoud

Il existe dans la capitale fribourgeoise une section affiliée au Mouvement des aînés de Suisse romande dont le siège social est à Lausanne. L'antenne de Fribourg présidée par Martine Repond qui, en février prochain, va transmettre le flambeau après six ans de dévouement, a pour objectif de distraire par diverses activités passionnantes, aussi bien en semaine que le week-end, les personnes âgées de la ville de Fribourg et des villages environnants. Le comité serait également très heureux de vous accueillir les bras ouverts à sa prochaine assemblée générale en février prochain.

Au nombre des activités de la section de la ville de Fribourg, citons les cours d'initiation à l'informatique qui ont lieu sur deux semaines; les conteurs et conteuses et conférences sur des thèmes précis; l'atelier de musique instrumentale pour ceux et celles qui souhaitent enrichir leur culture par la musique; le billard pour se divertir chaque mardi dès 14 heures à la rue St-Pierre 12, à Fribourg; le groupe de lecture destiné aux personnes qui ne peuvent plus lire elles-mêmes; la marche guidée chaque lundi, de mars à octobre; visite de la ville de Fribourg à pied ou en petit train, le lundi et le mardi durant la saison estivale, ceci en collaboration avec l'Office du tourisme et des membres de la section qui assument bénévolement la fonction de guide des groupes. Toutes ces activités figurent dans un petit dépliant que chacun peut obtenir par un simple coup de fil au 026 424 35 71, Mouvement des aînés de la Suisse romande, section fribourgeoise, Martine Repond, Beaumont 9, à Fribourg. Qu'on se le dise! ■

Café chaud

A sa femme qui surgit à l'improviste dans son atelier et qui s'indigne d'y voir une femme nue, un artiste explique:

- Mais enfin, chérie, tous les peintres utilisent les services d'un modèle!
- Peut-être, réplique la jalouse, mais tu n'as pas un autre endroit qu'un lit pour l'installer, afin qu'elle prenne la pose?

Un monsieur entre dans une oisellerie:

- Excusez-moi, dit-il au vendeur, je vous rapporte ce perroquet que je vous ai acheté la semaine dernière.
- Pourquoi? Il ne parle pas?
- Au contraire. Il parle trop. Et ma femme ne supporte absolument pas la concurrence.

Un patron de restaurant dit à sa serveuse:

- En vue de séduire au maximum la clientèle, j'ai décidé de refaire à neuf la façade de mon établissement. Dans le même esprit, serait-il possible de votre côté de remonter quelque peu les seins et d'en montrer une pointe aux clients?

Un facteur fait des projets d'avenir pour son jeune fils.

- Plus tard, lui dit-il, tu seras buraliste, comme moi.
- Je préférerais être Père Noël, dit le gamin. Parce que lui, au moins, ne fait qu'une tournée par an.

Un individu tourmenté explique à un psychiatre:

- Je me parle constamment à moi-même.
- Depuis longtemps?
- Exactement depuis le jour où je me suis rendu compte que c'était le seul moyen d'entendre dire du bien de moi.

- Alors, ça marche les affaires?

- Eh bien, répond un représentant, hier, j'ai reçu deux ordres du chef d'une grande entreprise pour laquelle je travaille.
- C'est magnifique! Et qu'est-ce que c'était, ces deux ordres?
- «Foutez-moi le camp!» et «Ne remettez jamais plus les pieds ici».

Une poule et un canard se rencontrent dans un pré.

- La poule dit:
- Il fait un froid de canard ce matin!
- Et le canard de répondre:
- C'est vrai, j'en ai la chair de poule!
- Fin

Pour vos conseils en publicité

Alexandra LANGEL
Fribourg-Illustré
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg
Tél. 026 425 48 00
Natel 079 314 90 44



Patricia ROULIN
Fribourg-Illustré
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg
Tél. 026 425 48 00
Natel 079 290 57 31

et croissants

Le meilleur de l'hiver

Fribourg
Illustré
Nouvelle

Ce qu'il y a de plus agréable en hiver, c'est la chaleur. Pas celle de l'atmosphère, bien sûr, on l'aura compris. Mais celle qu'offrent les intérieurs où l'ingéniosité de l'homme a inventé mille moyens de faire monter la température.

Qui n'a pas éprouvé cette merveilleuse sensation de bien-être en passant de l'air glacé par la bise à la douceur d'une maison chauffée à point? Dehors, les flaques ont gelé, pour le plus grand bonheur des enfants qui s'y glissent à grands cris, les arbres givrés semblent raidis par un maléfique magicien, des tourbillons rageurs chassent les vieux papiers et les feuilles mortes oubliées depuis l'automne, les passants rasant les murs, coudes au corps et tête dans les épaules comme des conspirateurs de films muets. Mais voilà qu'une porte s'ouvre, et le miracle s'accomplit: le calme après la tempête, le silence après la bourrasque, la caresse d'un air tiède après les morsures du froid. On s'arrête, tout étonné. On rouvre les yeux que les larmes touliaient une minute auparavant, on pousse un soupir de boxeur sortant du K.O. et ô merveille! Pas de nuage de buée. Le

froid, c'est bien fini, on a désormais gagné son paradis. On peut se détendre, se débarrasser de sa charge de fourrures et de lainages: adieu, toque, écharpe, mitaines! On retrouve un aspect humain, on se sent léger, on fait jouer ses articulations et on y va d'un large sourire: il fait chaud!

Nos poètes et nos musiciens, si prompts à chanter le soleil, les moissons et les fleurs, les vendanges, le vin, la chasse et les troupeaux, l'amour et la patrie, n'ont jamais écrit d'hymne au radiateur, ni au poêle de faïence, ni au fourneau potager qui pourtant rendent la vie si agréable, ravivent le paysan qui rentre transi, ressuscitent le bûcheron à la moustache hérissée de glaçons, ragaillardissent le malheureux qui a dû sortir le chien. Et n'oublions pas la cheminée, l'âtre cher à nos ancêtres pour qui il était le coin du conteur (et celui des fileuses, mais qui sait encore ce qu'est une quenouille?), l'âtre où le feu craquait et s'épanouissait dans une folle danse de flammes déchaînées! Certes, nos salons ont encore des cheminées, souvent plus décoratives que fonctionnelles, et ce n'est pas l'un des



PHOTO WODTKE

moindres plaisirs de l'hiver que d'y faire jaillir de temps à autre le spectacle changeant d'un brasier qui attire tous les regards et colore les visages. Chaleur bienfaisante encore que celle des bistros pleins de rires, alors que derrière les vitres on voit tomber la neige. Quelle volupté aussi que de serrer entre ses doigts le verre de grog ou de vin chaud parfumé à la cannelle et au girofle!

Quant aux amateurs de marons brûlants, ils se pressent devant le chaudron où se grillent les châtaignes qu'une main généreuse (du moins on l'espère) glissera sans trop de parcimonie dans le cornet de papier fort. Oui, profitons de ces moments magiques: ces cadeaux de chaleur bienvenue que seul l'hiver peut nous offrir.

Jacques Bron



ACADEMIE DE BILLARD

matrix

Arrêt des Bus

Rue Saint Pierre 12 ☎ 1700 Fribourg

Ouvert jusqu'à 03:00 Jeudi - vendredi - samedi



DARTS CLUB
INTERNET • CYBERCAFE

SALON
DE JEU
SKILL

PROMS
AUTOMATES

026-322 29 96

<http://matrix.proms.ch>
www.proms.ch



Pour vos achats de titres de transport
billets valables sur le réseaux TPF, VMCV,
autres entreprises de transport en Suisse et à l'étranger,
autres multicourses, abonnements mensuels et annuels,
abonnements 1/2 tarif, abonnement généraux, ect.,

une adresse de choix:

transports publics fribourgeois

1618 Châtel-St-Denis • Av. de la Gare 60 • Tél. et fax 021 948 70 15

Techno-Portes Sàrl

Portes et automatisations

1161 Le Pâquier

Tél. 026 912 93 61

Fax 026 912 44 45

Métalconcept^{SA}

Constructions métalliques

Serrurerie – tôlerie

Acier – aluminium – inox – pvc

1489 MURIST

Téléphone 026 665 00 15

Fax 026 665 00 16

E-mail: metal-concept@bluewin.ch

www.metalconceptsa.ch

Une idée géniale comme cadeau
à offrir ou à vous offrir.

Un abonnement à Fribourg Illustré.

Seul magazine du canton
qui vous fait découvrir deux fois par mois
par le texte et l'image
toute la vie fribourgeoise en couleurs.

Bulletin à retourner à Fribourg Illustré,
CP 331, 1701 Fribourg

Egro

Machines à café

Claude Sauthier

1750 Sion

027 323 33 40

079 427 64 55



...Nadia Maillard Fioravera

D'une pierre, trois coups...

«Dans un esprit de participation aux mutations temporelles, les TPF font d'une pierre, trois coups» précise Claude Barraza, directeur. Tout d'abord avec la mise en service de la gare rénovée, puis avec la commémoration du centenaire de la ligne Châtel-Palézieux et enfin avec l'ouverture en première mondiale d'un Relay Services. Le coût de l'opération, qui englobe les

installations techniques et les murs, se chiffre à environ un million de francs.

Une gare flambante neuve

La gare du chef-lieu de la Veveyse avait besoin d'une rénovation. Avec ses installations techniques modernisées et ses murs de neuf vêtus, le résultat est là, probant. Les travaux d'architecture ont été confiés à l'Atelier 78 sous la houlette de Martial et Fabien Kupferschmid, et d'ingénieurs à Philippe Cottet de Châtel-St-Denis. Quant au bureau Cotec Jean-Claude Pittet SA à Chessel, il a élaboré la mise en soumission et les plans des installations courant fort et faible. L'espace voyageurs et les locaux d'exploitation sont désormais plus accueillants. Jacques Volery, chef de gare et ses collaborateurs sont ravis de disposer de locaux neufs et fonctionnels. Avec la rénovation, les sociétés locales perdent un lieu de rendez-vous: la petite salle située à l'étage. Les TPF sont encore à la recherche d'un locataire.

Une gare toute neuve pour Châtel-St-Denis



Un centenaire pour la ligne

Le 29 avril 1901 marquait l'inauguration du chemin de fer électrique Palézieux-Châtel-St-Denis. Dès son ouverture, vingt navettes quotidiennes relient les deux localités sur quelque sept kilomètres. «Cette ligne représente surtout cent ans de travail au travers des divers métiers liés à la vie des chemins de fer» souligne Claude Barraza. Aujourd'hui la ligne TPF est considérée comme une ligne de premier niveau dans le plan directeur cantonal en consultation.



Café, journaux et produits de dépannage

Pour les voyageurs et non voyageurs, la gare inaugure en première mondiale un Relay Services de 200 m² ouvert 7 jours sur 7 de 6 h à 20 h sous la houlette de Naville qui fêtera l'an prochain ses 125 ans. «*En continuité d'une longue collaboration avec les TPF, elle a su proposer une offre différente, avec un concept novateur*» précise Claude Barraaz. Le Relay qui occupe une dizaine de personnes s'est donné pour mission d'anticiper les attentes des consommateurs en fonction des changements et de l'environnement. Il propose un produit «trois en un»: un large choix de presse (plus de 900 titres!), un espace détente-ravitaillement (avec un «coin enfants») et un petit commerce de dépannage (env. 1'200 produits à prix abordables). «*Notre offre se veut complémentaire et non concurrentielle par rapport aux commerces et cafés du coin*» explique Serge Reymond, directeur de Naville. A noter



ce de la gare renové plus avec la commande de la ligne Châtel-Palézieux et enfin avec l'ouverture de la première mondiale.

Légendes

1. Le bâtiment de la gare renové
2. 100 ans de la ligne Châtel-Palézieux
3. St-Nicolas n'a pas manqué l'occasion!
4. En première mondiale, un Relay Services
5. Claude Barraaz, un directeur des TPF heureux

que les propositions écartées venaient des districts voisins, aucune offre locale n'a été proposée.

Sous les sons de la fanfare des TPF, l'inauguration officielle a pris ses quartiers à l'espace café qui remplace l'ancien buffet fermé il y a une année. Parmi les personnalités, notons la présence de Claude Grandjean, président du Gouvernement, de Rose-Marie Ducrot, présidente de la constituante et médiatrice pour les transports publics, du syndic et des autorités locales, des préfets de la Veveyse et du district d'Oron et de Jean-Paul Glasson, Conseiller national et président des TPF. La fête s'est poursuivie avec la population. Au programme: petits tours en train, match de street hockey, roue de la fortune et présence des pompiers de Châtel-St-Denis. Le bénéfice de la journée, chiffré à 2'400 francs a été reversé au Téléton châtelois.



Rue des Dames II

Il rêve ainsi cinq secondes, mais la voix impérieuse le ramène au parlophone:

– Allô! Vous êtes là?

– Oui, madame. J'ai le portefeuille de monsieur Durtal.

Comme ça elle est renseignée, la bonne femme, à moins d'être complètement zinzin.

– C'est bon, je vous ouvre. C'est au sixième. L'ascenseur est sur votre gauche.

Miracle! Elle n'a plus de questions à poser. Ça doit être plus difficile d'entrer au 18^{bis} qu'au ministère de la Défense!

Un bref bourdonnement, la porte est déverrouillée. Le jeune gars pousse le battant, et se trouve dans un hall revêtu de marbre. De chaque côté, des jardinières remplies de plantes exotiques; au milieu, dans une sorte de paroi sur pilotis, sont encastrées les boîtes aux lettres, très chic, très design, en métal gris. Des appliques de cuivre diffusent une lumière comme on en voit dans les salles de cinéma. Le garçon ne peut retenir un sifflement admiratif.

Au sixième, il faut sonner une nouvelle fois, devant une porte de bois foncé, de l'acajou peut-être, en tout cas pas du sapin! C'est la femme du parlophone qui vient ouvrir, une petite mémère rondouillarde en tablier blanc, les bras nus et solides, du genre à manier le rouleau à pâtisserie sans complexes, une permanente fermement arrimée par un coiffeur qui n'a pas ménagé le bleu azur n° 2.

– C'est vous qui avez sonné en bas?

Il a envie de répondre: «Non, c'est le Père Noël!» mais il se retient d'être insolent. On a beau habiter une cité (une cité, ça veut dire une banlieue où tout est racaille et compagnie, il n'y a qu'à voir à la télé), on peut être bien élevé et même respectueux. Son patron, monsieur Louvais, lui en a fait souvent compliment et le cite en exemple aux autres mécanos.

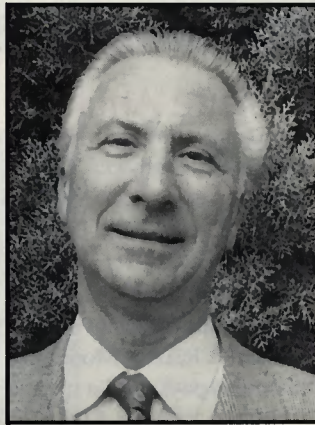
Il n'a pas le temps de placer un mot qu'une voix sonore, mas-

culine, celle-là, une voix distinguée comme celle des ministres, se fait entendre au fond de l'appartement.

– Qu'est-ce que c'est, Marie?

– On vous rapporte votre portefeuille, monsieur Roland. Paraît que vous l'avez laissé au garage du Parc.

– Du Square, murmure le garçon.



Jacques Bron

Un homme paraît alors, grand, plutôt sec, dans la quarantaine, le nez busqué, les yeux vifs sous des sourcils bien fournis. Il peut être fier de ses cheveux châtain, quelque peu mêlés de blanc aux tempes, qui ont tout l'air d'onduler naturellement. Il porte une chemise jaune pâle, à col ouvert, un pantalon pied-de-poule dans les beiges, des mocassins sur des chaussettes d'un jaune un peu plus foncé que la chemise. Très élégant, monsieur Durtal, même chez lui. Très sûr de lui aussi. Voilà un type qui ne doit pas supporter la discussion. Pourtant, malgré son air décidé et le ton professoral de sa voix, il n'a rien de hautain. Plutôt sympathique comme mec, se dit son jeune interlocuteur, qui lui tend avec le sourire son portefeuille de chez Hermès.

– Vous avez passé ce matin au garage, et vous l'avez oublié

sur le bureau de monsieur Louvais...

– Quel étourdi je fais! Et dire que je ne m'en étais pas aperçu! Mais entrez donc, jeune homme. Marie, apportez-nous du café.

La bonne dame tourne les talons sans répondre. Elle s'appelle donc Marie, comme la petite Marie de l'escalier B, une chouette même, celle-là. – Mais ne restez pas là! Entrez. Par ici, venez.

Il est bien gentil, ce monsieur Durtal, et il a de bien beaux tapis dans son appart. Est-ce qu'on irait au salon? Non, plutôt au bureau. Il y a une table avec un téléphone, un ordinateur, une lampe à l'abat-jour de soie (ça se voit tout de suite) et plein de papiers dessus. Pas une table ordinaire, ça non! Elle doit venir de chez un antiquaire. Mais ce qui frappe surtout, dans cette pièce, c'est les vitrines remplies d'objets bizarres; on se dirait dans un musée.

– Asseyez-vous. Et posez votre casque sur cette chaise. Alors comme ça vous avez trouvé mon portefeuille!

– C'est madame Janine, la secrétaire, un quart d'heure après que vous êtes parti.

– En effet, j'ai vu M. Louvais à neuf heures. J'étais pressé – vous voyez tous ces papiers, c'est affolant! – mais j'avais à discuter avec lui d'un projet – Merci, Marie, pose ça là – et puis comme j'avais une petite facture à régler, j'ai sorti ma carte de crédit – vous ne prenez pas de sucre? et voilà! On cause, monsieur Louvais me montrait des catalogues, je n'ai pas rentré mon portefeuille tout de suite... Heureusement qu'il est tombé entre de bonnes mains! Je crois que je ne vous ai pas encore remercié, monsieur... monsieur comment?

– Picoche. Oui, c'est mon nom. En général ça fait rire. Mais j'ai l'habitude, je me vexe pas.

– Vous préférez sans doute qu'on vous appelle par votre prénom?

– C'est que mon prénom j'y tiens pas beaucoup. Il est plutôt... ringard, plus tellement dans le vent quoi!

– Vous m'intriguez, monsieur Picoche! On peut savoir?

– Faut pas m'appeler monsieur. C'est Picoche tout court. Et ben... si vous voulez tout savoir, je m'appelle Désiré.

– Désiré Picoche! Ça sonne bien! Mais si vous aimez mieux qu'on vous dise simplement Picoche, c'est votre droit. Au fait vous avez quel âge?

– Vingt-deux ans.

– C'est vrai que votre prénom fait un peu démodé, je vous le concède.

Il sourit gentiment, monsieur Durtal, il a l'air de comprendre les jeunes. En tout cas, il est pas fier. Et il parle vraiment bien. «Je vous le concède...» c'est pas tous les jours qu'on entend ça!

– Si je comprend bien, monsieur Picoche, vous traavaillez au garage du Square? Vous êtes passionné de voitures je suppose?

– Les voitures? Bien sûr. Mais mon truc c'est plutôt les motos. Elles n'ont pas de secrets pour moi. Monsieur Louvais me fait essayer les nouveaux modèles, et je me balade aussi un peu avec celles des clients, quand on a réparé. Pour vérifier si tout est okay.

A suivre

Tiré du roman
«*Enigmes & aventures*»
de Jacques Bron
RomPol Diffusion Editeur
Lausanne/Tél. 021 647 13 11



Flashes

par Nadia Maillard

Fribourg:

Les TPF: cap sur le tout électrique

En 2002 la ligne des Dailles sera électrifiée permettant ainsi son exploitation en traction totalement électrique.

De nouvelles liaisons sont également envisagées renforçant encore l'attractivité des transports publics dans l'agglomération fribourgeoise.

Les TPF ont donc passé commande de neuf véhicules électriques à une maison suisse. Ces véhicules seront construits sur des châssis MAN et disposeront, en plus de la traction électrique, d'une traction diesel en cas d'impossibilité d'utiliser l'énergie électrique.

Ces neuf nouveaux véhicules sont des véhicules articulés de 18 mètres de long offrant chacun une capacité de 133 places donc 38 assises. Ils seront livrés dans un délai de 18 mois et seront donc introduits sur le réseau de l'agglomération fribourgeoise vers la fin de l'année 2003 mettra un terme à l'exploitation des anciens Saurer.

HABITAT JARDIN

Habiter comme on rêve...

2 au 10 mars 2002



La 21^e édition de l'unique salon de l'habitat en général en Suisse, outre les secteurs attendus, année après année, par les visiteurs désireux d'acquérir une propriété ou de moderniser, mettra l'accent sur la maison connectée et « l'habitat-santé ».

Galerie Antika

Jean-Louis Getaz

45 ans de peinture

jusqu'au dimanche 24 février 2002

Jean-Louis Getaz a vécu à Château-d'Œx – à Paris – actuellement à Riaz et Montreux. Il a bourlingué dans la profondeur des pays qu'il a traversés: France – Espagne – Portugal – Maroc – Grèce – USA – Canada – Mexique. Il a produit une palette d'œuvre large et prolifique qu'il a exposée et vendue sur place.



24^e semaine internationale de ballons à air chaud du 19 au 27 janvier 2002

Pour la 24^e fois consécutive, les aéroliers du monde entier se retrouvent à Château-d'Œx, une semaine durant, afin de démontrer leurs talents de vol en ballon en montagne et pour participer aux nombreuses compétitions. Depuis la station des Alpes Vaudoises, le public peut assister à un spectacle majestueux et coloré.

Parmi les 15 nations présentes, plus de 80 ballons participeront au premier envol groupé du samedi 19 janvier, à 10 h 45.

Petit déjeuner au lit



Quel couple n'a pas rêvé, de temps à autre, en particulier le week-end, de commencer la journée par un petit déjeuner au lit? De prendre le temps de partager ce petit repas à deux, de parler de tout et de rien, de leurs activités professionnelles, de leur amour, des problèmes éventuels des enfants, de leurs études et de leurs loisirs, même si ce n'est pas dimanche! Des instants chaleureux dans une literie de qualité de la maison Schlossberg de Turbenthal et un duvet qui vous assure chaque nuit un sommeil sain et réparateur et dont le confort vous offre le plein d'énergie.

l'illipses

De l'automne...



Ce sport connaît une certaine émulation chez les jeunes d'Ependes et Arconciel grâce à des entraîneurs qui ne rechignent pas au temps qu'ils consacrent chaque semaine à insuffler la passion pour le football à la jeunesse. Mais ce n'est pas directement le sport que nous voulons montrer par cette photo - même si le gardien de l'équipe semble être seul sur le terrain - mais la

beauté extraordinaire de la nature aux multiples couleurs automnales, avec comme symbole de force et de présence, cet arbre qui offre un décor exceptionnel au paysage qui l'environne. Une prime a récompensé son auteur.

PHOTO G.BD



PHOTO O. VONLANTHEN

A votre santé

Quand les vigneron du Vully fribourgeois se donnent la main pour la promotion de leurs vins, c'est la fête dans le vignoble avec tonneaux de bois, bouteilles et des verres pour chacun à votre santé! Une excellente initiative qui, en plus de la fête des vendanges en septembre, devrait porter ses fruits au-delà de nos frontières, puisqu'une telle image a été diffusée sur la Télévision suisse alémanique. Et ce qu'il faut relever, c'est que depuis une décennie, si ce n'est plus, tous ces mordus de la vigne ont acquis une formation d'œnologie à l'Ecole du vin de Changins.



... à l'hiver

Avec le froid glacial qui a envahi subitement notre pays, les fontaines ont changé d'aspect en l'espace de quelques heures, le thermomètre étant descendu à - 17° le 17 décembre 2001. En une nuit, la glace leur a donné un décor hivernal, véritable merveille de la nature, telle la fontaine Jean Tinguely à Fribourg dédiée au coureur automobile Jo Siffert, que nous voyons sur cette photo face à la cathédrale St-Nicolas.

PHOTO G.BD

Vous êtes-vous déjà trouvé sur le chemin des écoles en ville de Fribourg ou ailleurs dans notre pays? Si tel n'est pas le cas, vous n'avez malheureusement pas vu ce que j'ai vu de mes propres yeux. Des adolescents des cycles d'orientation, des collèves, des centres de formation professionnelle, de l'université, sortent de leurs cours la cigarette au bec, aspirant une fumée nocive, l'expulsant par les narines et jetant les mégots n'importe où.

Ces élèves, étudiants et apprentis ont semble-t-il été informés des conséquences du tabac sur la santé. Ils connaissent les méfaits de la cigarette et de la nicotine. Ils savent aussi ce que coûte financièrement par jour et par année la fumée. Malgré cela, ils persistent à s'offrir ce plaisir. Et les filles autant que les jeunes gens. Pour simplement se donner de l'importance, de la hauteur. Parce que c'est agréable ou alors pour maîtriser le stress des études, de l'apprentissage, de la vie quotidienne

Jeunesse et cigarette

La personne qui fume chaque jour un paquet de cigarettes s'adonne-t-elle à une activité culturelle ou sportive, observe-t-elle la nature et apprécie-t-elle l'air pur? Pas certain. Car en général, celui ou celle qui pratique un sport ne fume pas.

Il existe malgré tout des jeunes qui ont du caractère et qui font preuve d'une abstinence naturelle sans en souffrir vraiment. Se protéger la santé, le porte-monnaie, sont des indices à amoindrir les profits illicites des trafiquants de tout acabit qui s'enrichissent scandaleusement aux dépens d'une jeunesse qui a tort de rester indifférente à ce problème qui est le sien.

G. Bd

à la pinte

Solidarité avec Terre des hommes: Le clown OLIVE

Bonne humeur et ambiance assurée avec le clown professionnel OLIVE, le dimanche 13 janvier 2002 à 15 h au Cycle d'Orientation de Jolimont à Fribourg. Avec son spectacle riche en musique, dominé de magie comique et de sketches clownesques, il donne rendez-vous à tous les enfants de 3 à 9 ans, pour 50 minutes inoubliables. Le clown OLIVE a non seulement le talent du professionnel mais aussi la générosité du cœur puisqu'il offre la recette de son spectacle à Terre des hommes. Le bénéfice permettra de soutenir un projet démarré en 2001 en faveur d'enfants vivant en situation de rue à Chittagong au Bangladesh. Le but est de créer pour ces enfants un environnement qui leur permette d'être responsabilisés et acceptés socialement, tout en leur offrant des conditions minimum d'hygiène et d'instruction. Environ



**Fribourg, Cycle d'Orientation de Jolimont,
Rue des Ecoles 15
Salle Michel Ducarroz
Dimanche 13 janvier 2002, 15 h
Durée 50 min. Prix unique fr. 10.—
Réservation: 026 663 81 10 ou 026 322 50 28**

1000 jeunes âgés de 4 à 15 ans, avec une majorité entre 8 et 12 ans sont concernés par ce projet de Terre des hommes

dont le budget se monte à Frs. 152 000.— pour 2002.

Comm.

L'instant propice



Un prêtre et un retraité de la Broye – Restaurant de l'Ange, Cugy, avril 2001.

Ces deux personnes gagnent un abonnement gratuit de trois mois à la revue «Fribourg Illustré».

S'annoncer à Sylvie Uldry:
026 425 48 00 ou
026 425 48 25.

Hans Fries revient chez lui... en funiculaire



Sainte Marguerite et saint Nicolas

... Jacqueline de Saint-Bon

Décidément, l'actuelle exposition du Musée d'art et d'histoire de Fribourg n'est jamais à court d'idées au sujet de son peintre préféré. Probablement est-ce parce que cette présentation a nécessité des re-

cherches si étendues pour venir jusqu'à nous, pauvres mortels que Hans Fries est devenu son enfant prodigue. L'enfant de la Basse ville que l'on a redécouvert, avec un peu de remord pour l'avoir trop longtemps oublié. Et voilà maintenant que le Funi s'en

mêle! Lui aussi veut être de la partie... Et il l'est largement, même s'il n'a droit qu'à un strapontin, puisque quatre-vingts fois par jour environ, il transporte son contingent de voyageurs à la découverte des lieux qui ont vu naître et grandir un des plus célèbres

peintres du XVI^e siècle. Pour cela, rien de mieux que de suivre l'appel venu d'en haut (de la station Saint-Pierre/Neuveville, bien entendu!) avec saint Antoine de Padoue prêchant sur la vanité des biens terrestres et la punition de l'usurier entraîné en enfer par le diable. Différentes évocations de l'œuvres de Hans Fries, placées le long des voies du funiculaire, sont une manière inédite de susciter la curiosité. pour visiter l'exposition. Le Funiculaire est un Bien protégé par la Confédération, l'œuvre de Hans Fries une valeur d'intérêt national et international. L'idée était donc heureuse de profiter de l'occasion pour les associer dans une même découverte. ■

CONCOURS

Toutes les personnes qui trouveront la bonne réponse, recevront un bon cadeau pour un abonnement gratuit de trois mois au Fribourg Illustré

Offre non cumulable! Concours valable uniquement pour les non-abonnés, qui n'ont pas encore bénéficiés d'un abonnement gratuit à notre revue

Quel est ce lac?



Réponse: _____

Nom, prénom: _____ Rue: _____ Adresse: _____

Tél.: _____ Date: _____ Signature: _____



Une avalanche déclenchée par les chercheurs le 30 janvier 1999.

PHOTO INSTITUT FÉDÉRAL POUR L'ÉTUDE DE LA NEIGE ET DES AVALANCHES

Des avalanches déclenchées artificiellement, un couloir voué à l'étude: la vallée de al Sionne, au-dessus de Sion, accueille depuis 1997 un dispositif expérimental qui devrait contribuer à la compréhension des débordements de l'or blanc.

Depuis plus de cinquante ans, l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches (ENA), essaie de percer les secrets de la neige pour comprendre la dynamique des avalanches et pour informer les populations qui y sont confrontées. En 1997, elle mettait sur pied le site de la vallée de la Sionne qui offre des conditions idéales pour étudier les avalanches en grandeur nature.

Il permet en particulier d'améliorer la compréhension des grandes avalanches, du type de celle qui a frappé Evolène en 1999. François Dufour, responsable de l'antenne valaisanne de l'ENA, distingue d'emblée «les petites avalanches locales – les plus meurtrières sur la durée – qui touchent essentiellement les randonneurs et les skieurs hors-piste des grosses, les avalanches catastrophes, qui mettent en danger les voies de communication et les espaces urbanisés.» Les deux types posent des problèmes très différents: «Les randonneurs ou les surfers peuvent apprendre à

connaître le terrain pour ne pas déclencher les petites avalanches. Pour la plupart des grosses, en revanche, on peut seulement savoir que toutes les conditions sont réunies pour qu'elles se déclenchent, mais on n'essaie même pas de les éviter parce qu'on n'en est pas capable.»

Certaines mesures peuvent être prises pour limiter leurs impacts: déclenchements artificiels, construction d'ouvrages pour diviser l'avalanche. On pourrait aussi, dans l'absolu, couvrir le sommet des Alpes de paravalanches, ce qui est financièrement irréalisable. Les mesures adéquates pour limiter l'impact des grandes avalanches consistent, en définitive, à établir des cartes de dangers qui interdisent la construction dans les zones à risques et, le cas échéant, à évacuer les zones exposées et à fermer les voies de communication. «Notre travail est essentiellement, remarque François Dufour, de savoir jusqu'où elles peuvent aller pour pouvoir affiner les cartes de dangers dont dépendent les plans d'aménagement locaux.»

Améliorer les modèles

Le site de la vallée de la Sionne a été le théâtre de plusieurs grandes avalanches déclenchées artificiellement – en particulier pendant l'hiver 1998-1999. Les scientifiques ont pu recueillir de nombreuses informations grâce aux équipe-

Avalanches: limiter les risques

ments mis en place sur le site: vitesse, turbulences occasionnées, hauteur, volume, pression de et dans l'avalanche... Ils ont aussi mesuré les pressions exercées sur les ouvrages construits dans la pente pour les besoins de leurs recherches. Le but de ces mesures consiste à modéliser les avalanches.

Un bilan positif

S'il reste du travail, François Dufour s'empresse de remarquer que l'état actuel n'est de loin pas catastrophique. En 1999, les cartes de dangers se sont montrées, à quelques ex-

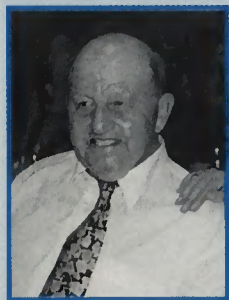
ceptions notables et dramatiques comme celle d'Evolène, relativement conformes aux événements. Un grand pas a par ailleurs été fait ces dernières années dans l'amélioration de la prévision des avalanches grâce à la mise en place de 80 stations de mesures automatiques à travers les Alpes. Des stations qui s'ajoutent aux quelque 80 observateurs, sur le terrain, qui informent quotidiennement l'ENA. Ce dispositif sert entre autre à la rédaction des bulletins d'avalanches nationaux et régionaux.

Comm.

Pratique

«Si vous dites de ne pas skier hors piste, vous n'êtes pas crédible. Et il serait dommage de se l'interdire complètement.» François Dufour préfère donc donner ces quelques conseils.

- 1) **Se renseigner:** Bulletin d'avalanche téléphonique au 187. Bulletins régionaux: <http://www.slf.ch/avalanche/avalanche-fr.html>. Autres renseignements auprès des remontées mécaniques. Guide d'interprétation du bulletin d'avalanches, ENA, 1998. Pour le commander: ENA, Bibliothèque, Flüelastrasse, 7260 Davos Dorf. Cours organisés par le Club alpin suisse: <http://www.sac-cas.ch/base/f/>
- 2) **S'équiper:** Il faut un détecteur victime avalanche (DVA), une pelle et une sonde. Il faut compter dans les 500 francs pour les trois. Et il faut s'entraîner à les utiliser avant de partir en montagne!
- 3) **Chacun son tour. Ne partez jamais seul,** faites-vous accompagner par des connaisseurs, élansez-vous les uns après les autres dans la pente.



Fernand Monney

PORSEL

Né à la Magne en 1917, Fernand, bon élève, se destinait au métier d'instituteur. Faute de moyens, il devint menuisier-charpentier et s'installa à Porsel. Il épousa Blanche en 1943 et de cette union naquirent dix enfants. Il travailla à Chailly-sur-Clarens puis durant trente cinq ans à Puidoux. Engagé au sein du syndicat Syna, il était sensible au sort des ouvriers. Médaillé Bene Merenti, il adorait le chant. Très lucide, il suivait de près l'actualité. Il fut entouré par sa famille jusqu'à ses derniers jours qu'il passa au foyer Saint-Joseph de Sorens.



Cécile Roos-Rauber

CHARMEY

Née en 1916 à Bellegarde dans une famille de douze enfants, elle a été vite associée aux travaux de la ferme et de la montagne. Elle unit sa destinée avec Athanase, maréchal ferrant et forgeron à Charmey et ils eurent deux enfants, cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Elle seconda son mari dans ses tâches. Ses voisins l'ont beaucoup soutenue à la mort de son mari. Cécile était une personne joviale et accueillante. Elle aimait jouer aux cartes et parler de l'actualité qu'elle suivait avec beaucoup d'intérêt.



Alfred Morgenegg

VILLARS-LES-MOINES

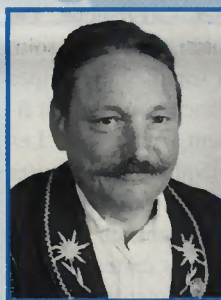
Né à Chandossel en 1917, Alfred passa sa jeunesse à la ferme de ses parents à Villars-les-Moines. Mobilisé durant la deuxième guerre, il travailla avec les chevaux. En 1940, il épouse Marie et emménage à Greng. En 1957, la famille s'installe à Nierlet-les-Bois. Protestants, bernois et de langue allemande, ce fut un défi qui se passa bien. Il se consacra au métier de sa vie: l'agriculture. Grand travailleur, Alfred aimait la terre et restait à l'écoute des nouvelles du «monde».



Cécile Chollet

VAULRUZ

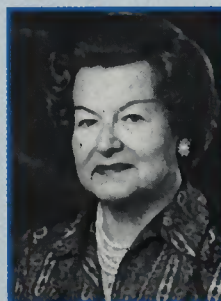
Née le 1^{er} juin 1915, Cécile Chollet a quitté ce monde le 28 novembre 2001. Fille de Joseph et Joséphine Chollet-Bourquenoud, Cécile a grandi à la ferme de Champ-la-bise à Vaulruz. Cousine germaine de Monseigneur François Charrière, elle a travaillé dans l'exploitation familiale durant toute sa vie.



Jean Rouiller

RUE

Né en 1941 à Vaulruz, resté célibataire, Jean s'occupa de son petit train de campagne et mettait beaucoup de cœur à soigner le bétail sur les alpes l'été. Homme simple et réservé, il aimait sortir et voyager avec ses contemporains. Il s'occupa de sa maman puis, à son décès, trouva réconfort auprès de sa sœur à Rue où il fut très entouré par la famille Demierre. Sa sœur Gisèle fut toujours à ses côtés. Atteint d'un mal sournois, il s'endormit à l'hôpital de Châtel-St-Denis.



Marie Thringer

FRIBOURG

Généreuse et positive, soignée et coquette, Marie était une forte personnalité, fidèle à ses amis. Elle voulait être fleuriste mais elle devient couturière chez Coco Chanel à Paris. Elle épouse Ernest qu'elle perdra tôt. Active, elle fait de la politique. Elle chante faux, mais elle chante et c'est son pianiste qui joue faux! Elle enseigne le Cha cha cha et la samba. C'est elle le pouce levé qui encourage son petit-fils qui joue du rock au kiosque à musique. Et qui n'a pas entendu les anecdotes de Marie?... On en rira longtemps.

POMPES FUNÈBRES PÉROLLES 27
1700 FRIBOURG

MURITH 1916 **Tel. 322 41 43**

*Lorsque le deuil vous frappe...
... nous sommes là pour vous aider
et tout organiser selon vos désirs.*

Jean-Pierre Rossier

En toute confiance depuis 85 ans



Eugénie Pharis

VILLARS-SOUS-MONT

Eugénie a quitté les siens à l'âge de 89 ans. Née à Estavannens dans une grande famille, elle dut remplacer tôt sa maman qui décéda. Malgré la précarité, la famille fut très unie. En 1937 elle unit sa destinée à Louis, menuisier-charpentier à Estavannens. Ensemble, ils bâtirent leur maison et eurent trois enfants, quatre petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Très pieuse, elle vouhait une grande dévotion à la Vierge Marie. Elle aimait également tricoter, cultiver des fleurs et les rencontres bi-annuelles avec la famille Jaquet qui regroupaient une centaine de personnes.



André Gendre

FRIBOURG

Né en 1927, André apprend très vite le dur travail de la campagne et se forge un caractère de battant. Il adorait travailler avec les chevaux qui l'aidaient dans son hallage de billes de bois. Avec son frère Norbert, il s'adonnait aux plaisirs de la pêche à la truite. Avec son épouse Dédée il s'installe à Lausanne où naîtront leurs deux enfants. Après une chute d'échelle, il dut quitter son poste aux CFF à Villaz-St-Pierre pour venir à Fribourg. Il fit partie de la chorale des cheminots. Homme jovial, bon vivant, il était très proche de sa famille et de ses amis.



Cédric Dousse

BROC

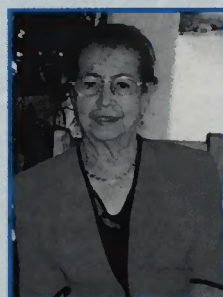
Né en 1981 à Fribourg dans le foyer de Bernard et Marie-Claire, Cédric a partagé son enfance avec ses deux frères cadets, Philippe et Grégory. Il empocha son CFC et devint serrurier-constructeur dans l'entreprise René Morand & Fils SA à La Tour-de-Trême. Ambitieux, il continua sa formation comme dessinateur. Il était entré dans sa dernière année d'apprentissage. Cédric était discret et serviable, ne sachant jamais dire non, il voulait le bonheur des autres. Souriant, il aimait profondément la vie. Président de la Guggenmusik «la cafetière» et de l'amicale des contemporains, il fit également partie de la société de jeunesse, de pêche et des sapeurs-pompiers de Broc. Très attaché à sa famille, il a été affecté par des deuils et sa santé en a été touchée.



Nelly Pythoud

LOVENS

Nelly a vu le jour à Arconciel en 1939. Après sa scolarité, elle se perfectionna en allemand et en italien. En 1961 elle unit sa destinée à Michel et ils eurent la joie d'avoir quatre enfants et huit petits-enfants. Après avoir épaulé son mari à la ferme, dix ans plus tard, elle obtint sa patente de restauratrice. Elle reprit le restaurant de la Croix-fédérale au Crêt durant plus de vingt ans. En 1992, à l'heure de la retraite, elle rejoignit le Conseil communal de Lovens. Souriante, elle alliait parfaitement sa passion de la cuisine, des fleurs et son sens de l'accueil.



Rosa Genilloud-Emery

Rosa s'est éteinte au home les Mouettes dans sa 92^e année quelques mois seulement après le décès de son mari. Née dans une famille paysanne, elle aida aux travaux de la ferme. En 1942 elle épousa Charles. De leur union naquirent trois enfants, huit petits-enfants et sept arrière-petits-enfants. Très sociable, elle aimait recevoir et faire de la pâtisserie. Toujours joyeuse, Rosa aimait la paix, son jardin, ses fleurs et jouait volontiers au loto et aux cartes. Elle faisait partie de la Vie Montante et du Groupement des dames.



Odette Descloux

BULLE

Odette est née à Broc en 1924. En 1944, elle épousa Florentin et de cette union naquirent un garçon et une fille. En priorité occupée par son rôle de femme et mère au foyer, elle épaulait également son mari dans son entreprise de transports. En 1995, elle perdit sa fille, puis cinq ans plus tard son mari. Ce fut un coup terrible. Depuis, son fils Daniel venait la voir chaque jour. Personne douce et tranquille, Odette était une femme méticuleuse et se souciait du bien-être de ses proches.

Vous entendez mal...
réagissez !

Tests auditifs gratuits • Nouveautés
 Conseils • Dépositaire toutes marques

www.centrales-srls.ch

Centrale d'appareillage acoustique
 Bulle • Rue de Gruyères 28 • Tél. 026 913 90 66
 Fribourg • Bd de Perolles 7a • Tél. 026 322 36 73

Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUNA • Audioprothésistes diplômés **Fondation Centrales SRLS**

BULLE • LA CHAUX-DE-FONDS • DELÉMONT • FRIBOURG • GENEVE • LAUSANNE • MARTIGNY
 MONTHÉY • NEUCHÂTEL • NYON • ORBE • PAYERNE • SIERRE • SION • YVERDON-LES-BAINS



Cours de confection
 également vente
 de crèches, de socières
 de nounours, de poupées

début des cours: février
 Prix du cours: par soir ou
 après-midi Fr 20.-

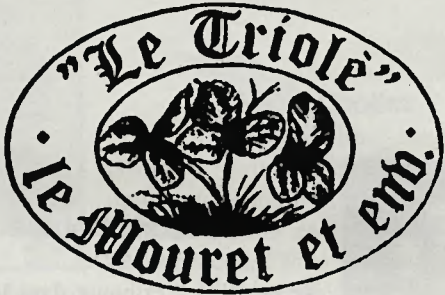
Margaretha Widmer-Brunner
 Crèches – Filatures – Tissage
 Nierlet-les-Bois
 1772 Grolley 026 475 27 19

天之道

Le Comptoir des Thés

250 sortes de thés
100 différentes épices

Rue de Lausanne 82, Fribourg Tél. 026 322 45 42



La chochyetà di patêjan
«Le Triolè» l'a pèlà!

Lè thin minbro dou komité l'an dèmichenâ, ti inthinbyo!
 Lè bin damâdzo po lè patêjan, ke n'in
 d'ôchè ou-mintè kotyè j'on po chobrà.
 E lè mantinyârè, ke n'in d'avê dou ou
 komité, n'an rin pu fère po chin
 mantinyi? Yô va nouthron pouro patê?
 On «Chupya-vi» ke tin ou patê.

001507
 Bibliothèque Cantonale Sect.
 Rue Joseph-Piller 2
 1700 Fribourg

Pour vos sorties en groupe
 et en toute décontraction !



Sebastiani AUTO - LOCATION
 026 913 95 75 079 483 96 77
 1630 Bulle www.sebastiani.ch

J.A.A. 1700 Fribourg 1

Pour vos annonces
079 314 90 44
079 290 57 31